

NOUVEL ALBUM GAGARINE  
SORTIE LE 28 SEPTEMBRE 2018

DISTRIBUTION : AGORILA

ALBUM EN PARTENARIAT AVEC INDIEMUSIC



indiemusic

REVUE DE PRESSE

MISE À JOUR LE 25 JUIN 2018



Yann Landry

yann.landry@latetedelartiste.com

[La Tête de l'Artiste](http://LaTete.de.l'Artiste)

## SOMMAIRE

ALBUM GAGARINE

INTERVIEWS

## TV

FRANCE 3 PAYS BASQUE 1

## PRESSE

ROCK &amp; FOLK 2

GUITAR PART 3

HEXAGONE 4

SUD OUEST 5

## WEBZINE

LA GROSSE RADIO 6

W-FENEC 7

ZICAZIC 8

L'ECRAN DU SON 9 10

PARIS MOVE 11 12

LES OREILLES CURIEUSES 13

JUNKPAGE 14

MUSIC WAVES 15

MUSIC WAVES 16

FANZINE CAFZINE 17

FRANCE BLEU BORDEAUX 18

FRANCE BLEU GASCOGNE 19

BATTERIE MAGAZINE 20 22

W-FENEC LE MAG 23

MUZZ ART 24 26

MUSIC WAVES 27 29

CLIP - KITCHEN FLOOR

CLIP - SLOW SURFIN'

LONGUEUR D'ONDES 30

INDIEMUSIC 31

W-FENEC 32

MUZZ ART 33

MUSICZINE 34

ROCK MADE IN FRANCE 35

INDIEMUSIC 36

MUSIC WAVES 37

LA GROSSE RADIO 38

WE LIKE MUSIC 39 40

W-FENEC 41

ROCK MADE IN FRANCE 42

## RADIO

FERAROCK 43

FRANCE 3 NOUVELLE-AQUITAINE 44

LA GROSSE RADIO 45

LNA RADIO 46

LNA RADIO 47

SURF FM 48

CARPE DIEM 49

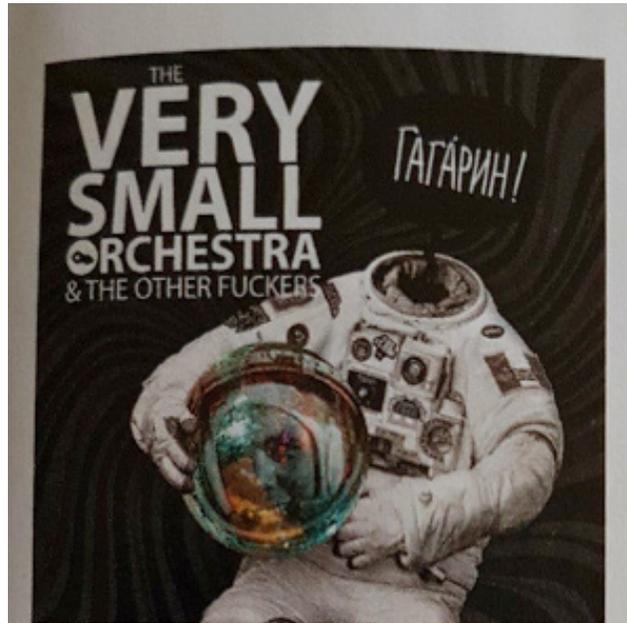
RETROUVEZ THE VERY  
SMALL ORCHESTRA SUR  
LES PLAYLIST DE : 50

ALBUM  
GAGARINE



REPORTAGE





Groupe à géométrie variable originaire du pays basque, **The Very Small Orchestra** a enregistré son troisième album depuis 2010 à six musiciens (et quatre intervenants), parmi lesquels on retrouve le chanteur-guitariste de The Hyènes et l'ancien batteur de Noir Désir. Cette fine équipe œuvre dans un folk-rock trilingue en totale liberté qui bénéficie de deux atouts imparables : des compositions originales au charme addictif et quelques reprises étonnantes, dont les versions acoustiques particulièrement réussies de "Light My Fire" des Doors ou de "Ride On" d'AC/DC ("*Gagarine*", [theverysmallorchestra.fr](http://theverysmallorchestra.fr)).

## C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS – Épisode #7

🕒 11 mai 2018 🗣️ par Olivier Ducruix 👁️ 2038

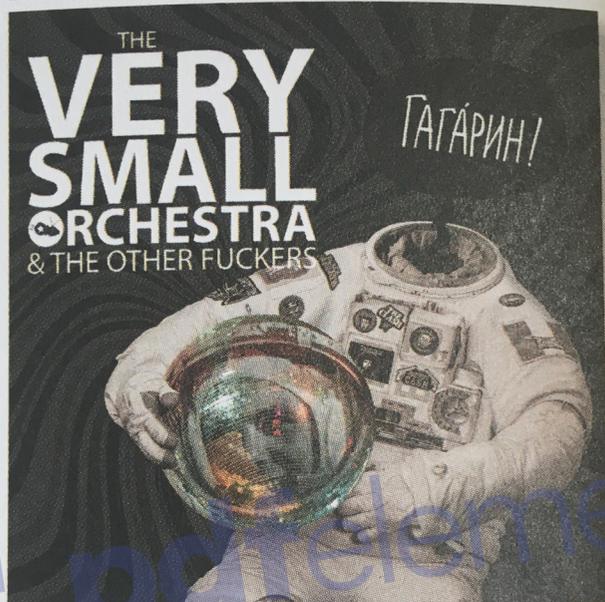


Des sorties d'albums, des annonces de concerts et de tournées, des chroniques : vous trouverez dans cette rubrique les dernières informations qui rythment la planète indé.

À la base, *The Very Small Orchestra* est un trio (guitare acoustique, violon et harmonica) qui propose des compositions personnelles, mais n'hésite pas à revisiter certains classiques. C'est le cas sur cet album, sympathique capharnaüm sonore, quelque part entre Arno et Johnny Cash. Accompagné pour l'occasion par The Other Fuckers, groupe de potes et de musiciens où l'on retrouve le batteur Denis Barthe (ex-Noir Désir), *The Very Small Orchestra* s'est attaqué ici à 3 reprises : *Light My Fire* (The Doors), *Small Town Boy* (Bronski Beat) et *Ride On* (AC/DC). Un exercice plutôt réussi dans l'ensemble, tout comme le reste du disque et ce, malgré quelques petites erreurs. À noter que cet album est agrémenté d'un bonus conséquent et fort intéressant avec la bande originale du film de Christian Monnier, « *Fishing In The Moonlight* ».



## VERY SMALL ORCHESTRA Gagarine ! (autoproduit)



Ambiance bluesy & western made in Biscarosse, concoctée par l'harmoniciste Kiki Graciet, le violoniste Don Rivaldo et le guitariste Vincent Bosler – ce dernier ayant embarqué dans l'aventure Denis Barthe, son complice des Hyènes. Compositions inspirées, reprises détonantes (*Smalltown boy* de Bronski Beat, notamment), anglais majoritaire ; mais le russkoffisant *Les fils de Poutine*, façon Arno, sauve l'honneur. **Mad**

# Bayonne : les Tontons Bestak vont secouer la Poterne

A LA UNE / PYRÉNÉES ATLANTIQUES / BAYONNE / Publié le 16/05/2018 à 16h38 par P.P.



▲ The Very Small Orchestra est de retour à Bayonne samedi soir, accueilli par les Tontons Bestak ©ARCHIVES PHILIPPE PREVOST

Vendredi 18 et samedi 19 mai, les "footeux" du Baiona Football Club organisent deux soirées de concerts avec le Bal du samedi soir, The Very Small Orchestra, The Weirds et Shapes & Nuff.

## Samedi soir

Samedi soir, assis sur sa base guitare acoustique, violon, harmonica, [The Very Small Orchestra](#) présentera son second album : "Gagarine". Beau voyage garanti dans les contrées du blues, du rock, de la folk, de la country.



La Grosse Radio / Rock / Webzine rock / Chronique / The Very Small Orchestra - Gagarine !

## The Very Small Orchestra - Gagarine !

[ CHRONIQUE ] ROCK - blues, folk, harmonica, court-métrage, astronaute, country  
Mardi 23 Janvier 2018 à 15h51, by Gregor\_samsa



Un son brut, râpeux, plein d'énergie et sans chichis pour 24 morceaux qui nous entraînent dans un voyage autour de la Terre.

Le Very Small Orchestra, c'est, comme son nom l'indique, un très petit orchestre, formé d'un harmoniciste et d'un guitariste, rejoints ensuite par un violoniste. Mais pas besoin d'être nombreux pour faire de bons accords (c'est même recommandé), c'est pourquoi le petit orchestre fournit de belles productions musicales, en vadrouille depuis 2010, puis en albums depuis 2012.

Le 2 février 2018, l'album *Gagarine* ! verra à son tour le jour, figolé dans une maison basque avec l'aide d'une batterie, d'un accordéon, de chanteurs et chanteuse, et de pas mal de travail, pour fournir au final un gros objet de 24 morceaux entraînants.



On y entendra du chant en français, en anglais, et en basque, au sein de 8 titres originaux conçus par l'orchestre, complétés par 4 reprises étourdissantes comme « Light My Fire » des Doors, ou « Ride On » d'AC/DC, disséminées dans l'album comme des clins d'œil à leurs inspirations.

On trouve aussi dans cet album les 12 titres de la bande originale de *Fishing in The Moonlight*, un court film de 25 minutes qui prend place au sein de paysages canadiens enneigés, blancs comme la robe de la mariée.



Mais c'est bien plus que ça, avec le Very Small Orchestra on plonge dans un véritable western, tagada, tagada, voilà *Gagarine* !

L'harmonica et les percussions associées à la voix grave et traînante du chant dans la country de «The kitchen floor» nous font partir en vadrouille dans les plaines poussiéreuses, secoués dans des carioles (ou des trains) aux claquements de guitare sèche.



Le rythme ralentit parfois, doriolé par cette voix de crooner ; les compositions tirent du folk au blues, jusqu'au hip-hop (faut aimer), mais toujours l'harmonica est omniprésent. Il constitue la base, le ciment de tout (comment ne pas entrer en extase à l'écoute de cet instrument merveilleux ?).

Tous les styles sont abordés par le Very Small Orchestra, pour une vraie ouverture culturelle, permise d'ailleurs à l'envi par la conformation très modulable du groupe.

L'album sort le 2 février 2018 chez *Zazous production*, et fera l'occasion de concerts dans plusieurs villes :

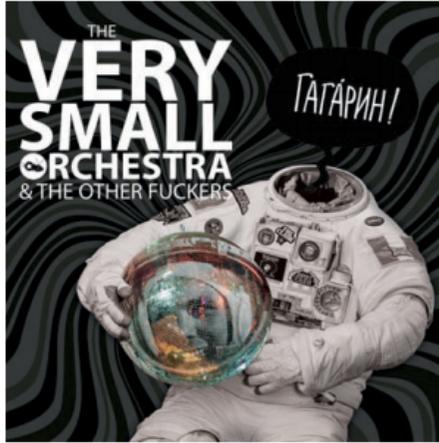
01/02/2018 à Mont de Marsan  
02/02/2018 à Bayonne  
03/02/2018 à Pessac

Note de la rédaction :



# THE VERY SMALL ORCHESTRA

Gargarine (Autoproduction)



Formé en 2010, The Very Small Orchestra est à ses débuts un duo composé de l'harmoniciste Kiki Graciet et du chanteur guitariste Vincent Bosler (The Hyènes, The Spooky Jam). Deux années plus tard, le groupe enregistre son premier album : Wahou!. L'occasion de montrer quelques influences avec des reprises de AC/DC, Metallica, The Rolling Stones, The Clash ou encore Noir Désir. En 2015 s'enregistre le deuxième album intitulé sobrement II. Au fil du temps, la formation a évolué avec l'arrivée de Denis Barthe (ex-Noir Désir, The Hyènes, Mountain Men) à la batterie, aux percussions, aux chœurs et dans le rôle de Père Noël, de Don Rivaldo Tutti Corto (The Booze) au violon, à la mandoline à la guitare et aux chœurs, de Pascal Lamige à l'accordéon, aux claquettes et aux chœurs, de Jérôme Bertrand (Romano Dandies) à la contrebasse, à la basse et aux chœurs. En février, The Very Small Orchestra accompagné de ses Other Fuckers prévoit un nouvel album : Gargarine.

Avec ce nouvel opus, The Very Small Orchestra présente huit nouvelles compositions. "Back in Town" aurait pu sans problème être un titre de The Hyènes. C'est un rock sans prise de tête. Les paroles sont à la fois simples et alambiquées : l'appétit vient en mangeant mais l'amour c'est du taf, c'est vrai qu'elles sont jolies, prends mon râteau et plaf, gentil le toutou remue la queue ouaf ouaf. Sous des airs folk et dans un anglais approximatif, Vincent Bosler poursuit sur un titre poignant. C'est l'histoire d'un mec qu'est

pas né heureux, qui passe à côté de sa vie et je garde la fin secrète mais c'est pas du happy end. Instrumentalement, le single - "Kitchen Floor" - est rempli de percussions et d'accordéons qui donnent un style plus nostalgique que sombre. C'est aussi l'occasion pour Michel Pedeflous de faire son entrée à la trompette. Kiki Graciet marque "Slow Surfin" de son harmonica. C'est un retour en terrain rock qui est encore conservé sur "Mum". Titre sur lequel Olivier Mathios (The Hyènes, Mountain Men) arrive à la basse. Le musicien reste pour les deux titres suivants. D'abord "Hitzek" qui est écrit et chanté par Jurgi Ekiza (Willis Drummond) dans la langue basque. Puis "Dirigeable" qui est l'occasion pour Vincent Bosler de faire un duo au chant avec Stéphanie "Sista Simone" Carré. Nouvelle surprise quand la musique passe au rap avec à la plume et derrière le micro Jon Smoke Zubillaga. L'intervention est aussi inattendue que déroutante. L'expérience de plus de trois minutes trouve complètement sa place dans ce disque riche en horizons. "Les fils de Poutine" prend des consonances russes pour parler d'une histoire d'amour sur les bords de la Moskova. Huit compositions pour faire le tour du globe dans l'univers revendiqué de Johnny Cash, The Cramps ou encore The Black Keys. The Very Small Orchestra se régale aussi à enregistrer quatre reprises qu'ils transposent dans leur univers avec sincérité. Le titre "Hank" est en fait "Ramblin' Man" de Hank Williams qui est sorti en 1953, peu après la mort du patron de la country. Dans une version plus folk, le groupe s'attaque ensuite à "Light My Fire" de The Doors (1967 - The Doors). C'est à nouveau le retour de Stéphanie "Sista Simone" Carré au chant quand il faut faire une interprétation mélancolique de "Small Town Boy" (1984 - The Age of Consent). Pour clore le chapitre des petits plaisirs, le groupe interprète le très très blues "Ride On" de AC/DC (1976 - Dirty Deeds Done Dirt Cheap). Déjà douze titres qui forment un album complet. En guise de bonus, The Very Small Orchestra enchaîne sur douze titres instrumentaux qui composent la bande originale de Fishing in The Moonlight de Christian Monnier. The Gargarine est au premier abord un disque simple et efficace. Mais au delà d'être un terrain d'aventure pour une bande de copains-musiciens, c'est aussi un voyage dans les sonorités et les textes. Un outil pour traverser la terre et se catapulte dans l'espace en gardant la tête froide.

■ Julien



## → THE VERY SMALL ORCHESTRA & THE OTHER FUCKERS

Écrit par Fred Delforge  
jeudi, 08 février 2018

**Gagarine**  
(Autoproduction – 2018)  
Durée 66'24 – 24 Titres



Trio lors de sa création, The Very Small Orchestra s'est toujours attaché à proposer un mélange harmonieux de ses propres compositions mais aussi de reprises qu'il a su arranger à sa sauce, un état d'esprit qui ne change pas au fil du temps puisque même s'ils sont aujourd'hui six en son sein, ses membres persistent et signent avec « Gagarine », un ouvrage réunissant huit originaux, quatre covers et les douze titres de la Bande Originale du film de Christian Monnier « Fishing In The Moonlight ». Vincent Bosler (The Hyènes) au chant et aux guitares, Denis Barthe (Noir Désir) à la batterie, Kiki Graciet (Niko Etxart) aux harmonicas, Don Rivaldo Tutti Corto (Booze) au violon, Pascal Lamige à l'accordéon et Jérôme Bertrand (RomanoDandies) à la contrebasse nous invitent ainsi à découvrir une œuvre dans laquelle ils s'inspirent de modèles comme Johnny Cash, The Cramps et The Black Keys pour proposer une musique empreinte d'un peu de blues et de beaucoup de rock mais aussi teintée parfois de sonorités basques ou même de rap grâce à la présence d'invités comme Jurgi Ekiza et Niko Etxart ou encore Jon Smpke et Stéphanie Carré. On soulignera l'intelligence de compositions comme « Back In Town », « Slow Surfin' », « Hitzek », « Dirigeable », « Les Fils de Poutine » ou encore « Roue Libre » mais aussi l'interprétation débridée de titres comme « Hank » (Hank Williams), « Light My Fire » (The Doors), « Small Town Boy » (Bronsky Beat) et « Ride On » (AC/DC)

pour finalement se laisser surprendre par la douzaine de titres d'une BO qui ne manque pas de relief. A installer bien au chaud quelque part entre les classiques du blues et les monstres sacrés du rock, The Very Small Orchestra & The Other Fuckers réussissent le tour de force de proposer un effort totalement décousu et en même temps formidablement attrayant. Ça s'appelle « Gagarine » et la rondelle sera sur orbite dès le mois de février !



Home ▶ Les Chroniques du Son ▶ The Very Small Orchestra – Gagarine

## The Very Small Orchestra – Gagarine

LES CHRONIQUES DU SON • 4 MAR 2018 • JULIEN B

Au début, ils étaient vraiment "small" puisqu'un simple duo formé du punk de Biscarrosse Vincent Bosler (The Hyènes, ex-Spooky Jam) et de l'harmonica du bluesman basque Niko Etxart, Kiki Graciet. Né d'un besoin de retour aux sources entre potes après avoir passé des années à sillonner l'Europe habillés ou en slip, ils jouaient avec le **Very Small Orchestra** des reprises minimalistes, pour s'amuser. Et puis on se refait pas, les potes appellent les potes, ça va, ça vient, et voici Denis Barthes (Mountain Men, ex-Noir Désir), l'accordéoniste Pascal Lamigüe, le violoniste Don Rivaldo Tutti Corto (The Booze) et le contrebassiste Jérôme Bertrand (Romano Dandies). Deux albums plus tard, ils ne sont plus très "small" si ce n'est dans les ambitions, qui restent de se faire plaisir. Voici donc le troisième **Gagarine**, qu'ils se sont payés le luxe d'enregistrer en dix jours dans une maison pays basque. Des gros moyens donc, mais un son resté volontairement très proche du live.

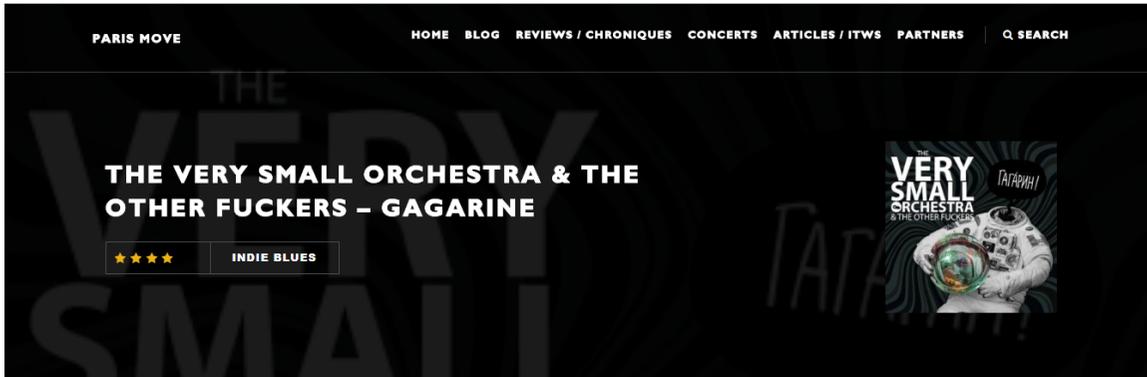
On trouve ici plus de compos que par le passé, du rock poussiéreux et teigneux comme **Back in Town**, où la voix de Bosler prend des accents de Bashung, ou le stonien et impeccable **Dirigeable**. Quand les instruments acoustiques reprennent le dessus, on sent que les gars ont roulé leur bosse et vu du pays, ils traînent leur peine sur cette sombre affaire de **The Kitchen Floor**. Le blues s'exprime de différentes manières, avec un harmonica à l'ouest, avec un violon et un accordéon à l'est, les deux se retrouvent ici. L'Ouest se rapproche un peu plus de l'Est quand ils chantent **Les Fils de Poutine** avec de la vodka plein la voix, on pense à Arno et les filles du bord de mer, aux Spooky Jam faisant les cons sur la place Rouge en son temps, et on se laisse emporter par les violons.



Dans les maisons les plus chaleureuses, les gens s'arrêtent à l'heure du café ou de l'apéro, dans le studio du Pays Basque, c'est un peu pareil. Niko Etxart vient chanter **Hitzek** en Esukara, Jon Smoke pour le hip-hop **Roue Libre**, Stéphanie Carré de Sista Simone pose sa voix soul ça et là, notamment sur une reprise intéressante de **Small Town Boy** de Bronsky Beat. Une belle ballade dans les rues grises de la petite ville que le mec en question veut quitter pour la capitale, victime de l'homophobie et de l'étroitesse d'esprit ambiante. Car il ne faut pas oublier que le **Very Small Orchestra** était un groupe de reprises à la base ! On retrouve aussi un **Light My Fire** pastoral et apaisé, ainsi qu'une version du Ramblin' Man de Hank Williams rebaptisée **Hank**, fidèle à l'original, mais qui fait plaisir quand même.

**Gagarine** compte quand même 24 pistes, il finit avec des instrumentaux de banjo et de violon, vous savez comment c'est quand on est bien entre potes, on vous demande qu'est ce que vous avez bien pu faire pendant tout ce temps, mais vous, vous ne l'avez pas vu passer ...

pdfelement



## THE VERY SMALL ORCHESTRA & THE OTHER FUCKERS – GAGARINE

Autoproduction

★★★★ **INDIE BLUES**



MARKS LES NOTES	
★ ★ ★ ☆	AVERAGE / MOYEN
★ ★ ★ ★ ☆	GOOD / BON
★ ★ ★ ★ ★	VERY GOOD / TRES BON
♥	GREAT / COUP DE COEUR
INDISPENSABLE!	A MUST / INDISPENSABLE

Un quart de siècle après "Tostaky", voici donc "Gagarine": ceci est en effet l'un des projets parallèles de l'ex-batteur de Noir Désir, le grand Denis Barthe. Et peut-être davantage encore que chez The Hyènes (dont le guitariste Vincent Bosler et le bassiste Olivier Mathios sont également du voyage), plusieurs plages évoquent ici les climats de feu l'étendard gascon du rock des années 90. Entre country décalée genre Jason & the Scorchers ("Hank"), rock épique déclamé en basque ("Hitzek") ou en anglais ("Dirigeable"), proto-hip-hop à la Fabulous Trobadors ("Roue Libre") et chanson avinée façon Arno ("Les Fils De Poutine") se glissent quelques covers inattendues ("Light My Fire" en mode Calexico, "Small Town Boy" de Bronski Beat à la sauce Malicorne, ou le "Ride On" d'AC/DC revu par Johnny Cash!). Quand il chante en anglais, Bosler a parfois des intonations proches de Mathias Malzieu (Dyonisos). Hormis celui-là, les solistes qui crèvent l'écran s'avèrent ici l'harmoniciste virtuose Kiki Graciet, le violoniste Don Rivaldo Tutti Corto et l'accordéoniste Pascal Lamige. En bonus de ces 12 titres, cette sympathique rondelle en propose 12 autres, qui constituaient la très belle B.O. atmosphérique du film "Fishing in The Moonlight" de Christian Monnier. Comme on ose encore parfois l'inscrire sur les stickers: deux albums pour le prix d'un, en somme...!

Patrick Dallongeville

Paris-Move, Blues Magazine, Illico & BluesBoarder

Page Facebook officielle de The Very Small Orchestra: [ICI](#)

The Very Small Orchestra (officiel) au JT de France 3 Aquitaine Euskal Herri Pays Basque dans l'édition du 21/02/2018: [ICI](#)

Site web de The Very Small Orchestra: [ICI](#)

Vidéos de The Very Small Orchestra: [ICI](#)

SUPERBE vidéo de "The Kitchen Floor" – The Very Small Orchestra (officiel), extrait de l'album "Gagarine" sorti le 2 février 2018: [ICI](#)

Membres du groupe:

Kiki Graciet / Harmonica

Vincent Bosler / Guitare

Rivaldo Tutti Corto / Violon

Denis Barthe / Batterie

Jérôme Bertrand / Contrebasse

Pascal Lamige / Accordéon



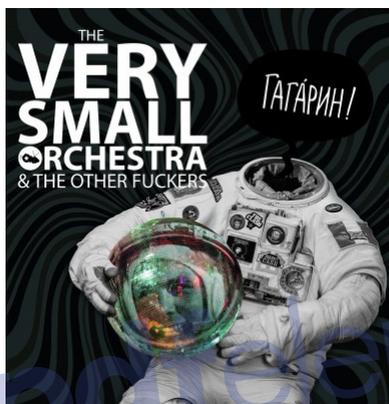


# LES OREILLES CURIIEUSES

*The Very Small Orchestra – Gagarine*

Posté le 21 février 2018 by Les Oreilles Curieuses

TROUVER UN ALBUM, UN ARTISTE...



Pour ceux qui se demandent ce que fait Denis Barthe, ex-Noir Désir, et bien il est à l'aise dans son nouveau groupe. Et ce groupe s'appelle The Very Small Orchestra qui est un groupe de folk rock aux soupçons bluegrass, country et blues et qui possède deux albums à son actif. Pour ce mois-ci, ils reviennent avec un troisième opus du nom de Gagarine.

Restant fidèles à leur style musical, The Very Small Orchestra creuse le sillon de leur mélange de folk aux sonorités Western à travers des morceaux parfaitement représentatifs comme « Back in Town » où le duo guitare acoustique/harmonica reste prédominant tout comme « The Kitchen Floor », « Mum » et « Hitzek » qui sont représentatifs de ce son immersif de Gagarine. Alternant le chant en basque ou en anglais, le rap (« Roue Libre ») ou les intonations soulful, ce troisième opus est un sacré road-trip vers le Far West avec quelques reprises pour les moins bien sentis comme « Ride On » d'AC/DC, « Light My Fire » de The Doors ou encore « Small Town Boy » de Bronski Beat qui ne perturbe en rien ce voyage.

Après quelques moments riches en arrangements en tous genres (violon, accordéon, harmonica...) avec « Dirigeable », « Slow Surfin » ou encore « Ride On », The Very Small Orchestra a tout prévu pour Gagarine notamment un autre disque inédit intitulé Fishing In The Moonlight qui est une bande-originale instrumentale riche en 12 titres instrumentaux et qui suit juste après.

Note: 6/10



## MINUSCULE



José Ruiz / D. R.

*Mine de rien, The Very Small Orchestra est en train de devenir vraiment big avec Gagarine, son nouvel album. Petite histoire de son étonnante odyssée (de l'espace...).*

Rares sont les groupes pouvant se permettre de sonner aussi juste avec une reprise de Dirty Old Town des Pogues que The Very Small Orchestra. C'est en grande partie grâce au phrasé sans compromis de Vincent Bosler – par ailleurs membre de The Hyènes –, ce timbre naturellement voilé qui roule les mots comme des cailloux en bouche.

La sonorité et l'esprit de TVSO reposent ainsi sur une vision de la musique entre respect des classiques et réappropriation de leur identité. De AC/DC à Motörhead en passant par Bowie, le groupe s'est bâti un répertoire de standards, devenu le socle de leur édifice.

Avec des morceaux tantôt adaptés en français (Hell's Bells devient Les Cloches de l'enfer), tantôt dans le texte originel, en anglais, ou en euskera, et de plus en plus souvent composés par le groupe, TVSO installe progressivement sa marque propre.

Après des débuts résolument minimalistes, le duo originel composé de Bosler et de l'harmoniciste Kiki Graciet se renforce du violon de Don Rivalto Tutti Corto et absorbe tout un pan de la musique nord-américaine : blues, folk, country...

Si la formation pouvait conserver des allures de groupe un peu plus dilettante dans ses premières années, l'arrivée de Denis Barthe à la batterie et de Pascal Lamige à l'accordéon a changé la donne. L'orchestre compte en plus un contrebassiste décisif en la personne de Jérôme Bertrand et va courir le pays, avec quelques excursions à l'étranger.

Deux albums et quelques dizaines de concerts après, voici Gagarine, troisième disque du groupe et aboutissement (provisoire ?) de leur quête d'identité. Assis entre originaux très americana (Kitchen Floor) et classiques grand cru revisités (Light My Fire), TVSO se joue des styles en créant le sien d'une éclatante honnêteté. Bravo !

**The Very Small Orchestra,**

samedi 3 février, 20 h, Sortie 13, Pessac (33600).

[www.sortie-13.com](http://www.sortie-13.com)

**THE VERY SMALL ORCHESTRA: GAGARINE (2018)**

ALBUM - AUTRE LABEL - ROCK - ADRIANSTORK - 31.01.2018

"Avec son orchestre de poche, The Very Small Orchestra va vous faire goûter à l'ivresse d'un voyage universel."

**GROUPES PROCHES :**

PAUL PERSONNE, NOIR DÉSIR, BROKEN WITT REBELS, LITTLE HURRICANE, COTTON BELLY'S, MALLORY, THE ONE ARMED MAN, SLEEPING VILLAGE ORCHESTRA

**TRACKS :**

01. Back In Town, 02. The Kitchen Floor, 03. Slow Surfin, 04. Mum, 05. Hank, 06. Hitzek, 07. Dirigeable, 08. Light My Fire, 09. Roue Libre, 10. Small Town Boy, 11. Les Fils de Poutine, 12. Ride on, 13. White Fish, 14. Burning, 15. Banjoiland 2, 16. Big Chief, 17. Foot Massage, 18. Frozen, 19. Ding Dong, 20. Vadioucha, 21. Banjoiland, 22. Bom Bom, 23. Highland

**FORMATION :**

Denis Barthe (Batterie), Jérôme Bertrand (Contrebasse), Kiki Graciet (Harmonica), Pascal Lamige (Accordéon), Rivaldo Tutti Corto (Violon), Vincent Bosler (Guitares), Jon Smoke (Chant / Invité), Jurgi Ekiza (Chant / Invité), Niko Ebart (Chant / Invité), Olivier Mathios (Basse / Invité), Stéphanie Carré (Chant / Invité)

**TAGS :**

Bluesy, Happy / Déirant, Instrumental, Intimiste, Jam, Musique de film, Sombre, Sudiste, Ballades, Chant féminin, Chant grave

The Very Small Orchestra est à la base un trio de passionnés qui s'est imposé une règle de conduite vite devenue profession de foi : avec un violon, une guitare acoustique et un harmonica, il invite l'auditeur à voyager, sans être retenu par la contrainte de son son minimaliste, n'hésitant pas à l'occasion à revisiter des standards du rock et du metal (réécoutez et savourez 'Les Cloches de l'Enfer', reprise hardie d'un morceau d'AC/DC). Toutefois, cet orchestre de poche a décidé que ses nouveaux liftings sonores pouvaient recevoir le soutien d'amis et d'invités dont le plus connu reste Denis Barthe, entre autres percussionniste de **Noir Désir**. D'ailleurs, ce dernier accompagné de Jérôme Bertrand (contrebasse) et Pascal Lamige (accordéon) dédouble le trio initial.

Sur ce troisième album, **The Very Small Orchestra** (auquel on a adjoint "The Other Fuckers", la traduction est évidente) nous invite à un voyage universel qui se joue de la gravité. L'album a été enregistré en secret dans une maison perdue au pays basque. Côté reprises, l'auditeur est gâté par un groupe toujours aussi audacieux. 'Light My Fire' devient entre les mains de nos magiciens une ballade nocturne à grands renforts de violon, d'accordéon et de contrebasse. Le groupe ne calque pas sa reprise sur l'original et se laisse aller aux joies de l'improvisation instrumentale, la célèbre introduction jouée au violon n'intervenant qu'à la fin. 'Small Town Boy' se rapproche d'une ballade mélancolique chantée avec une voix féminine. 'Ride On' d'AC/DC cultive quant à elle les fleurs de l'apaisement (avec peut-être un bémol sur les longueurs superflues, en particulier le solo d'harmonica).

Mais ce qui fait le charme de ce groupe ne se résume pas au gadget des reprises. 'Back In Town' ouvre les hostilités au son d'une guitare acoustique entraînant, d'un harmonica endiablé et d'une voix ensorcelante. L'introduction nous laisse savourer le travail du groupe en petit comité comme jadis avant de passer à la vitesse supérieure, dressant un pont entre son origine et sa mutation. Les morceaux s'enrichissent en cours de longueur ('Mum', 'White Fish'), passant d'un minimalisme feutré (généralement bluesy), avec une tension palpable à une explosion, voire une joie régénératrice. La voix assez grave possède quelques accents magnétiques qui donneront l'impression à l'auditeur d'être familière. L'accent français ne représente aucunement un problème et fait très couleur locale (The Kitchen Floor', très nasal sur 'Slow Surfin', 'Hitzek' chanté dans une langue étrange). On admirera le duo étincelant sur 'Dirigeable' où masculin et féminin, d'abord séparés, apportent leur poids au crescendo final en se rejoignant. Si les paroles sont assez noires ou sarcastiques, l'ajout d'une panoplie hétéroclite d'instruments permet d'apporter un peu de lumière. Les percussions sont redoutables, l'accordéon aérien, les violons ténébreux sans être funèbres ('The Kitchen Floor'), l'harmonica nous offre un aller sans retour au plus profond des USA (sur les blues 'Slow Surfin' ou 'Hank' où il a droit à son solo). Quant à la guitare, grande ordonnatrice, son rôle est également au plus près de la lumière ('Mum', 'Dirigeable'). 'Roue Libre' au nom prédestiné se démarque des autres par son chant rap et ses rythmiques mêlant blues et hip-hop tandis que 'Les Fils de Poutine' s'empare du folklore russe avec une certaine bonhomie.

Cet album a les défauts de ses qualités : le groupe est généreux mais aurait pu envisager de restreindre son propos (23 pistes pour plus d'une heure d'écoute). L'auditeur se retrouve très vite submergé par un son blues de luxe, même s'il est mené de main de maître. Certaines chansons, en particulier dans la première partie de l'album, apparaissent rapidement comme des doublons. A cela s'ajoute la BO du film "Fishing In The Moonlight", plusieurs instrumentaux qui se succèdent pour offrir un voyage instrumental supplémentaire à l'intérêt dispensable.

**The Very Small Orchestra** nous fait goûter à l'ivresse d'un voyage universel avec un orchestre de poche. Largement dominé par le blues, le groupe tempère un propos lourd en invitant des instruments originaux dans le paysage actuel qui nous permettent de nous élever. Toutefois, les portions sont un peu trop garnies et si la longueur des concerts est assurée, l'auditeur risque de regarder sa montre.



## THE VERY SMALL ORCHESTRA: LES DÉTAILS SUR "GAGARINE"

SORTIE - ROCK - PASCALJ - 31.01.2018

Actualité

(0) commentaire(s)



**THE VERY SMALL ORCHESTRA** sortira le **vendredi 02 février 2018** son nouvel album **Gagarine**

### TRACK LISTING

01. Back In Town, 02. The Kitchen Floor, 03. Slow Surfin, 04. Mum, 05. Hank, 06. Hitzek, 07. Dirigeable, 08. Light My Fire, 09. Roue Libre, 10. Small Town Boy, 11. Les Fils de Poutine, 12. Ride on, 13. White Fish, 14. Burning, 15. Banjoland 2, 16. Big Chief, 17. Foot Massage, 18. Frozen, 19. Ding Dong, 20. Vadioucha, 21. Banjoland, 22. Bom Bom, 23. Highland

### FORMATION

Denis Barthe: batterie  
 Jérôme Bertrand: Contrebasse  
 Kiki Graciet: Harmonica  
 Pascal Lamige: Accordéon

Rivaldo Tutti Corto: Violon  
 Vincent Bosler: guitare  
 Jon Smoke: chant (invité)  
 Jurgi Ekiza: chant (invité)  
 Niko Etxart: chant (invité)  
 Olivier Mathios : basse (invité)  
 Stéphanie Carré: chant (invité)



**THE VERY SMALL ORCHESTRA & THE OTHER FUCKERS « Tatapnh ! » (Autoproduction) LP 12''**

La petite famille à Vincent Bossler réapparaît, cette voix si caractéristique, ce timbre bien vivant, un petit côté diabolique qui donne de la profondeur, entre cave quasi sombre, ou peut-être ambiance de comptoir, sans doute du côté de l'Australie d'ailleurs je retrouve des ambiances entendues chez Beast Rds. « Slow surfin' », « The kitchen floor » défilent, comme lors de leurs prestations live, ce sont souvent les morceaux calmes, profonds ou mid tempo qui me plaisent le plus. « Mum » est un superbe morceau, de ceux que l'on écoute les yeux fermés, dans ce disque il y a une âme, on ne survole pas les morceaux, on les ressent, de l'émotion parfois. Face B je vous invite volontiers sur « Dirigeable », chant féminin-masculin grâce à la participation de Stéphanie alias « Sista Simone », un morceau qui s'amplifie au fur et à mesure, dans les variations les plus rocks The Very Small Orchestra me plaît parfois moins mais là j'applaudis ; Le « Light my fire » des Doors est pas mal mais à force d'écouter l'original je me suis un peu lassé, l'effet est réduit, à bien choisir je préfère le « Small town boy » qui suit, une vraie différence et le chant de Stéphanie qui réapparaît là est superbe, une vraie belle reprise qui amène une différence et de la profondeur à un morceau qui au départ m'insupportait. Autre pièce de choix sur la face B, « Les fils de Poutine », on est à l'est vous l'aurez deviné, j'aime bien l'ambiance, j'aime la danse qui s'impose, j'aime le côté décalé, ce morceau contraste avec les autres, l'album est du coup un peu décousu mais c'est ça The Very Small Orchestra, une famille avec plein de différences, un groupe qui vit et qui se fait plaisir en rencontrant le monde. Dernier morceau, nouveau cover d'AC/DC, nouvel intérêt, nouveau partage, Jurgi Ekiza au chant, une voix comme celle de Vincent à l'écorchure prononcée, un morceau qui pourrait être chanté par une voix black, écoutez la fin, très chouette. Voilà, beau disque, pochette marrante aussi, c'est un tout, on aime ([theverysmallorchestra.fr](http://theverysmallorchestra.fr)).



# INTERVIEWS



## INTERVIEW - GROUPE ENTIER

france  
bleu

Infos

Sports

Émissions

Musique

Loisirs



Vous êtes sur France Bleu Gascogne ▾

Accueil &gt; Émissions &gt; Toutes les émissions &gt; Le live Aquitain, découvrez les jeunes artistes de notre région &gt; La joyeuse bande du Very Small Orchestra

Toutes les émissions

## LE LIVE AQUITAIN, DÉCOUVREZ LES JEUNES ARTISTES DE NOTRE RÉGION



## La joyeuse bande du Very Small Orchestra

Par Marie-Corine Cailleteau



Diffusion du samedi 17 mars 2018

Durée : 52min

Le Very Small Orchestra... avec quelques membres de l'équipe France Bleu © Radio France - Marie-Corine Cailleteau

La joyeuse bande du Very Small Orchestra s'invite dans les studios de France Bleu pour de la musique live. Découvrons leur nouvel album "Gagarine" sortie en février 2018.

C'est l'histoire d'une bande de copains réunis par l'amour de la musique. The Very Small orchestra, c'est un trio qui, parfois, voit double. Ils sont six dans nos studios pour votre Live Aquitain : Vincent Bosler, Kiki Graciet, Don Rivaldo, Denis Barthe, Pascal Lamige et Jérôme Bertrand.

A l'occasion de la sortie de leur troisième album "Gagarine", ils vous présentent leur univers et vous racontent comment ce nouvel opus a vu le jour depuis une maison dans le Pays Basque.

Préparez-vous pour une rencontre rythmée et pleine d'humour !

[www.theverysmallorchestra.fr](http://www.theverysmallorchestra.fr)

INTERVIEW - VINCENT BOSLER

En direct

16h00



16h00 - 19h00

16h00/19h Ca vaut le détour - Nathalie BENOY

 pdfelement



# DENIS BARTHE

UN GROS BORDEL ORGANISÉ



L'impressionnant Denis Barthe (Noir Désir, The Hyènes) revient tambours battants avec The Very Small Orchestra, un collectif sauvage de bardes distillant un son bigarré mixant chansons française, pop, country blues, folklore basque, musique latine, punk et rock'n'roll. Le premier album de « l'orchestre », intitulé *Gagarine*, vient de voir le jour. Batterie Mag a rencontré mister Barthe !

Par Ludovic Egraz

**S**i nous devons un jour décerner à quelqu'un la palme d'or du batteur le cool et sympathique de la scène française, ce serait obligatoirement à Denis Barthe, connu pour avoir été durant deux décennies la pulsation atomique et inébranlable de feu-Noir

Désir. Depuis la mise hors service de son ancien groupe, Nini distille son groove farouche au sein de diverses formations, avec toute la générosité et la bonhomie qui le caractérise. Il y a quelques années, le batteur bordelais s'est embarqué à bord du rafiote The Very Small Orchestra, qui en prenant de l'envergure s'est changé en The Very BIG Small Orchestra, et c'est aujourd'hui ce beau projet et



©Pascal Laplassotte

cette musique qu'il a envie de défendre. Batterie Magazine est parti à sa rencontre. Go !

**Denis, nous nous étions parlé pour la dernière fois au Zénith lors de la tournée *Des visages des figures de Noir Désir*... Quoi de neuf depuis tout ce temps ?**

Beaucoup de choses se sont passées, avec notamment le split de Noir Désir en 2010, et dans l'ensemble, tout roule pour le mieux. J'avais monté le groupe The Hyènes en 2006 pour faire un peu de footing, comme on dit (rires), parce que la scène me manquait beaucoup. La B.O que nous avons composée pour le film d'Albert Dupontel, *Enfermés Dehors*, avait bien mis le feu aux poudres, et il se trouve que quand Noir Désir s'est arrêté, nous avons eu envie de faire un second disque et d'attaquer la scène plus sérieusement. Nous avons trouvé un label et un tourneur, *Peace And Loud* est sorti, suivi d'une belle tournée, et puis il y a eu cette demande de Thierry Murat pour écrire la musique de sa BD concert *Le vent Mauvais*. On ne s'y attendait pas, mais ce projet a débouché sur trois ans de tournée, et ce n'est pas terminé, puisque d'autres dates sont prévues. Enfin, il y a eu The Very Small Orchestra, et puis The Very BIG Small Orchestra.

**Pour que ce soit bien clair pour les lecteurs, il s'agit d'un collectif à géométrie variable...**

Voilà ! Au départ, il s'agissait d'un duo composé de mon acolyte des Hyènes Vincent Bosler (guitare chant) et de Kiki Graciet à l'harmonica. Ils donnaient des concerts à droite et à gauche, et puis un jour, ils ont joué du côté de chez moi, à Biscarosse. Vincent m'a proposé de venir, et éventuellement d'embarquer quelques percus pour jammer. On a passé une bonne soirée, et à l'occasion, nous avons rejoué ensemble.

## « C'est vraiment une histoire de branleurs en mode DIY. »

Ils ont eu envie de faire un album, et il y a eu des rajouts, avec un bassiste, un violoniste, un banjoïste... Parfois ça tournait à quatre, à trois ou à deux, et d'autres fois à six, au grand complet. Ce qui m'a poussé à rester dans cette aventure, c'est que nous sommes avant tout des potes, qu'on se marre et qu'on est bien sur scène. C'est vraiment une histoire de branleurs en mode DIY.

**Ça doit te changer de Noir Désir qui était une grosse machine bien huilée...**

Tu sais, il y a toujours eu une fausse image de Noir Désir, qui était en fait un groupe très « artisanal ». C'était aussi une histoire de potes. Les répétitions étaient toujours très brèves et souvent écourtées par les apéros. Évidemment, c'est devenu quelque chose d'énorme, mais cet état d'esprit de base a toujours perduré. Avec le Very BIG Small, c'est la même chose. Avant même de jouer, on est déjà contents de se retrouver, d'échanger et de boire un coup. Même si on prend l'apéro et qu'on oublie de jouer, ça peut aller. Bon, quand c'est le moment de jouer, on est là.

**Et les répétitions chez le Very Big Small, ça donne quoi ?**

C'est marrant, parce que jusqu'à très récemment, il n'y en avait jamais eu (rires). On arrivait sur scène, et on jouait, que ce soit nos propres chansons ou des reprises. On se connaît tellement bien que ça marche, et même en studio, nous fonctionnons à l'arrache. C'est même devenu notre marque de fabrique. Pour

l'album, le travail a été un peu plus structuré, parce que nous voulions franchir un cap, et puis il y avait des invités, mais ça reste très bio et artisanal.

**Où avez-vous enregistré *Gagarine* ?**

Dans une maison hallucinante au Pays basque. Nous n'aurions jamais dû avoir accès à cet endroit, et par le jeu du hasard, nous avons pu y enregistrer. Ce groupe, c'est vraiment une succession de rencontres, de coups de chance et d'instantanés un peu volés sur le moment.

**Sur *Gagarine*, il y a des compos, des reprises très surprenantes de Bronski Beat ou encore d'AC/DC, mais aussi des plages qui ne sont que des ambiances. C'est un joyeux bordel...**

Oui, oui (rires)... Chaque morceau part toujours d'une idée forte au départ, mais qui tend à se transformer lorsque tout le monde met son grain de sel, jusqu'à devenir quelque chose de vraiment différent, même si on peut rejoindre le point de départ au bout d'un moment. Quand on bosse, j'ai l'impression qu'on est une bande de cuisiniers punks derrière les fourneaux. On essaie, on goûte, on réajuste en faisant toujours exactement ce qu'on veut...

***Gagarine* présente un mélange assez étonnant de rockab, de blues, de musique rurale américaine et de chanson. Comment parvenez-vous à ce résultat ?**

Eh bien déjà, on partage toutes sortes d'influences, de Johnny Cash à AC/DC, en

## PROFIL

passant par Iggy Pop et Nick Cave... Ce sont des choses qu'on adore tous. Ensuite, même si nous avons chacun des univers différents, nous sommes hyper curieux, et on échange constamment quant à nos découvertes musicales. Pascal Lamige (accordéoniste) est à fond dans le répertoire de l'accordéon, mais il est quand même venu voir Metallica avec moi, et il s'est éclaté.

### As-tu enregistré avec l'espèce de cocktail drum très minimaliste que tu as sur scène ?

Non, j'ai enregistré l'album avec une vraie batterie, parce que le son réclame davantage de contrôle en studio. Comme la bâtisse gigantesque possédait une grande cage d'escalier, j'ai installé le kit en plein milieu à la John Bonham (rires). Le son était vraiment énorme.

### Quelle batterie as-tu utilisée ?

Je me suis fait un cadeau. Parfois, dans la vie, il faut savoir se faire des cadeaux, alors je me suis offert une belle Gretsch. Je n'ai pas été déçu. Il s'agit d'un kit assez récent, que je voyais depuis une dizaine d'années dans la vitrine d'un magasin bordelais. A chaque fois que je passais devant, elle m'appelait, et j'ai fini par craquer. Elle sonne, elle est jolie et elle me procure un bon feeling.

### Et ce fameux cocktail drum, de quoi s'agit-il ?

C'est une petite batterie assez spéciale que je me suis fabriquée. Au départ, j'y allais uniquement avec un cajon et quelques percus, mais quand les chansons se sont étoffées, j'ai voulu ajouter des couleurs. Il y a un tom basse que j'ai bricolé en mettant une peau de grosse caisse à la place de la peau de résonance avec une sourdine. Avec une pédale de grosse caisse inversée, ça me fait un kick. J'ai le tom basse au dessus, normal, et j'ai ressorti ma caisse claire Ludwig Coliseum, ma toute première. Il y a deux petites cymbales sur des perches que je fixe sur le tom basse et la caisse claire, et il y a aussi une petite perchette sur le tom basse avec une ride. Effectivement, c'est un peu comme un cocktail drum, sauf que j'ai concocté le cocktail moi-même (rires). Je suis assis sur mon cajon, qui me sert toujours pour quelques chansons.

### Ce kit va-t-il évoluer vers quelque chose de plus étoffé ?

Non, parce que je veux garder ce côté léger et minimaliste pour la scène. Je ne veux pas compliquer les choses, et puis nous avons travaillé avec le sonorisateur pour optimiser les sons de kick et de tom. Le rendu est assez atypique, et ça marche super bien avec la basse ou la contrebasse suivant ce que choisit Jérôme (Bertrand, bassiste). Je me retrouve dans un



« Quand on bosse, j'ai l'impression qu'on est une bande de cuisiniers punks derrière les fourneaux. »

univers quasiment acoustique, et je ne veux pas être dans la position de l'instrument le plus fort de la bande qui fait chier tout le monde.

### À quoi ressemble un concert du Very BIG Small ?

Ça ressemble à six mecs en arc de cercle, du moins quand la scène le permet. Je compare souvent le Very BIG Small Orchestra à un chariot avec plein de bordel dedans, et ça bringuebale un peu de tous les côtés. Ça joue, ça rigole, il y a des tas d'imprévus, des accidents qui arrivent et qui peuvent être retenus pour le concert suivant.

### Depuis combien de temps es-tu sur la route ?

Houla (*il compte, ndr*)... Ça fait 37 ans.

### Tu as déjà pensé à tout arrêter ?

Alors oui, régulièrement je pète un câble, et je me dis que je ferais peut-être mieux de rester chez moi à faire pousser des carottes (rires). Avec les groupes, il y a forcément des moments de doute et de grosse fatigue, mais de l'autre côté, il y a tellement de bons moments en tournée et en studio. J'ai 54 balais, l'envie est toujours là, j'ai l'impression de bien faire mon job et de rendre les gens heureux, alors pourquoi

m'arrêter ? Un jour, peut-être, je me réveillerai en me disant que je suis trop vieux pour assurer à 100% et il sera temps de raccrocher les baguettes.

### Tu es fier de Noir Désir ?

Tu veux dire que je suis super fier. C'est une aventure de potes du lycée dont le parcours a été atypique et extraordinaire. On a vécu des choses qu'on n'aurait jamais pu vivre autrement, que ce soit musicalement ou humainement. On a été très loin, et quand le groupe se mettait en marche, rien ne pouvait l'arrêter. Maintenant, je ne suis pas nostalgique, et même si le groupe m'a autant apporté qu'il m'a pris, les bonnes choses l'emportent largement sur les mauvaises.

### La fureur des Zénith blindés à craquer, ça te manque parfois ?

Non, parce que même si cela a été des moments agréables, je n'aime pas être la tête d'affiche. Mon credo a toujours été : « S'il y a plus de gens dans la salle que sur scène, alors on joue ». Si je n'étais pas capable aujourd'hui de jouer dans de toutes petites salles et d'y prendre du plaisir, ça voudrait dire que j'aurais menti pendant toutes ces années. •

INTERVI OU

INTERVI OU



## THE VERY SMALL ORCHESTRA

IL EST PARFOIS DIFFICILE DE RÉPONDRE À DES QUESTIONS QUI NE LAISSENT PAS BEAUCOUP LE CHOIX. L'ART DE VINCENT, GUITARISTE DE THE VERY SMALL ORCHESTRA, EST AUSSI DANS LA RÉPONSE PAS TOTALEMENT FERMÉE...

### Duo ou sextet ?

Sextet ! Plus sérieusement en duo ça fait un bail qu'on a pas fait, on s'arrange pour être au minimum 3. C'est deux énergies différentes, à six on a un plus gros son et plus de rigueur mais à trois ou quatre on est obligés d'évoquer, de s'impliquer plus, les deux sont difficiles et donc excitants.

### Youri Gagarine ou Neil Armstrong ?

Gagarine forcément. Mais je dois avouer qu'Armstrong m'a fait rêver quand j'étais gosse. Les deux ont pour point commun qu'ils n'ont pas souhaité devenir des héros de la conquête spatiale. Gagarine était dans l'armée, on ne lui a pas donné le choix. Armstrong lui était volontaire mais il n'a jamais voulu être sous le feu des projecteurs.

### The Others Fuckers ou The Hyènes ?

Punaise ça va être dur cette interview ! Parce que moi je mets toujours du sel ET du poivre. En même temps c'est facile pour celle-là parce que tous les membres des Hyènes ont été des Others Fuckers sur les différents albums de The Very Small Orchestra, qu'au VSD en trio, on le retrouve dans le BD concert des Hyènes/Thierry Murat Au vent mauvais. Bref, c'est la même mafia.

### Jurgi Kizza ou Jon Smoke Zubillaga

Rhaah forcément plus proche de Turivers de Jurgi. Jadore son groupe Wilts Drummond, je suis fan. Mais quand Jen est venu balancer son flow sur l'instru qu'on avait pondue, on s'est regardés, on s'est dit « ça va être un OVN dans le

disque ce morceau mais on ne peut pas ne pas le mettre, c'est trop bien ! »

### AC/DC ou The Doors ?

Les Doors, parce qu'ils ont eu la chance de teus crever avant de faire de la merde. Franchement l'épisode AC/DC avec Axel Rose, j'ai pas digéré. Je sais que c'est compliqué et que contractuellement ils étaient peut-être obligés de finir la tournée mais ce choix est très discutable. J'aurais vraiment dit chapeau s'ils avaient auditionné et trouvé un gars ou une meuf sort[ant] de nulle part ou presque. Ça aurait été plus courageux.

### «Light my fire» ou «Ride em» ?

Ride my fire on !

### Reprise ou composition ?

Ça ne fait aucune différence pour moi. Je mets autant de moi-même dans les deux. À partir du moment où je joue un truc c'est mon morceau, je me fous de savoir qui l'a écrit ou de qui vient l'idée de départ. Quand tu interprètes une chanson sur scène c'est à toi que vont revenir les honneurs ou les huiles, c'est à toi d'assumer ta version. Si tu massacres un morceau de Bowie, personne ne va te dire que c'est de sa faute. Et puis suivant ton interprétation tu peux donner un autre sens à la chanson.

### Kitchen floor ou Slow surfin' ?

Impossible à répondre là. Ce sont nos bébés tous les deux.

### Basque ou breton ?

Basque ! Je ne suis pas baccophone... Je connais trois mots, assez pour commander une bière et dire merci, et donc pas euskaldun (basque) mais j'habite à Bayonne et j'aime vraiment ce que font les gens ici pour sauvegarder leur langue et leur culture. Ça me paraît très important de sauvegarder toutes les langues car dans chacune d'elles il y a des concepts qui ne trouvent pas d'équivalents dans d'autres langages. Donc breton aussi ! [rires] Cette uniformisation du monde par l'anglais, ça me gonfle profondément.

### Rap ou fusion ?

Ni l'un ni l'autre, j'ai de grosses lacunes dans ces deux styles. Même si on est fermé à rien, on ne peut pas tout aimer.

### Les fils de Peutime ou ceux de Trump ?

Ce sont les mêmes ou les mêmes... Des gens qui ne sont pas duits, pas de vie, ni pour l'instant et qui ne trouvent la satisfaction que dans le fait d'émasser du tric même sça doit d'être des vies... Je ne sais même pas si ils n'y prennent pas du plaisir en fait...

### Hellfest ou Les Vieilles Charnues ?

Hellfest ! Jamais fait ni sur scène ni dans le public, j'aimerais beaucoup !

### Olympia ou Bataclan ?

J'ai eu la chance de jouer dans les deux, une tendresse particulière pour le Bataclan où j'ai aussi souvent bossé comme roadie, je connais bien les équipes, ce qui s'est passé là-bas, pfff... Beaucoup de souvenirs dans cette salle.

### Christian Monnier ou Christian Olivier ?

Pareil, j'ai eu la chance de faire équipe avec les deux et si c'était à refaire, je le referais !

### Albert Dupontel ou Jean Yanne ?

Dupontel pour moi. C'est lui qui a été à l'initiative de la création des Hyènes et j'ai personnellement beaucoup appris lorsqu'on a fait la BD de son film Enfermés dehors. C'est un personnage à part à la fois beaucoup plus sérieux mais aussi beaucoup plus taré que ce que tout le monde peut croire.

### Kurt Cobain ou Jim Morrison ?

Les deux laissent un goût d'inachevé, très dur ce type d'interview ! C'est marrant j'ai l'impression que Morrison était plus âgé mais ils sont morts au même âge, 27 ans. Ce qu'ils ont fait dans leur courte vie est énorme, peut-être que c'est pour ça qu'ils sont morts enfin bon bref va savoir, je commence à délirer là.

### Hugo Pratt ou Hans Larcanet ?

Ah voilà ! L'ancien s'illumine ! Pas hyper calé en BD mais le dessin de Pratt ne m'a jamais attiré.

### Brassens ou Brel ?

Peut-être Brel mais c'est dur là aussi, ils ont tous deux réussi à faire passer quelque chose d'à la fois drôle, sarcastique et très ému dans leurs chansons avec une finesse que très peu d'auteurs et/ou interprètes d'aujourd'hui maîtrisent. Peut-être parce que justement des gars comme Brel et Brassens ont placé la barre trop haut.

### Sushi ou Burger ?

Fastoche. La je dis sushi ! Mais je préfère les sashimis quand même !

### Merci Vincent et The Very Small Orchestra.

Photo : Yann Landry

■ Julien



# MuzzArt

The Very Small Orchestra, ...

Mot de passe perdu ? - S'inscrire

NEWS
Le ZINE
CONCERTS
MUZZARIENS
MEDIA
FORUM

» le zine » Interview » The Very Small Orchestra, ...

Tous
Chroniques
Interviews
Live Report
Photo Report
SNAP !



## The Very Small Orchestra, interview

614 lectures

Faites tourner l'info : [G+](#) [f](#) [t](#) [t](#)

[Ajouter un Commentaire](#)

[J'aime 1](#)

**The Very Small Orchestra** sort son troisième album, *Gagarin!*, le 2 février 2018 et **Vincent Bosler**, le chanteur du groupe, a accepté de répondre à quelques questions par mail pour nous en parler un peu. Le groupe fera 3 concerts cette semaine pour fêter la sortie de l'album: le 1 février au Cafémusic à Mont de Marsan, le 2 février au Magneto à Bayonne et enfin le 3 février à Bordeaux à [Sortie 13](#) ([événement Facebook](#)).

[Facebook de The Very Small Orchestra](#)

**Joseffeen/Muzzart: Le son de l'album sonne très live. Comment s'est passé l'enregistrement?**

**Vincent:** Nous avons enregistré le plus gros de l'album dans une maison à côté de Bayonne, on y a enregistré, mangé, (festoyé un peu aussi..) et dormi pendant une grosse semaine. Le salon était très haut de plafond, les ingénieurs (Emilie Cabezas et Thomas Bienvenu) se sont servis de la réverbération naturelle de cette pièce en particulier pour capter les différents instruments. Le son live qu'on entend c'est le son de la maison, c'est un peu le septième musicien de l'album.

**Joseffeen/Muzzart: Entre folk rock et road movie, il est beaucoup question d'errances et de solitude dans cet album, est-ce pour ça que vous lui avez donné le nom d'un astronaute que l'on retrouve dans votre titre "Les fils de Poutine"?**

**Vincent:** Le titre "Gagarin!" est plus en rapport avec cette chanson en particulier, on l'a choisi pour l'album parce que ça claque bien mais aussi et surtout pour son parcours, c'était un pilote très doué mais inconnu puis il est devenu un véritable demi-dieu en quelques semaines grâce à son exploit. Mais en même temps, on ne lui a pas donné le choix, cette mission très dangereuse, d'autant plus pour l'époque, lui a été imposée. Il était beau gosse, on lui a prêté de nombreuses conquêtes féminines à tort ou à raison. Et puis il était devenu trop populaire donc on a ruiné sa réputation parce qu'il n'était pas bien vu d'être plus populaire que les gens de pouvoir de l'époque, certains complotistes disent même que l'accident d'avion qui lui a coûté la vie n'en était pas un. Enfin bref, ce type est une légende de la Russie, un pays riche de paradoxes.

**Joseffeen/Muzzart: Vous êtes un très petit orchestre à la base mais il y a de nombreux invités sur cet album dont un rappeur sur "Roue libre". Comment se sont organisées ces participations?**

**Vincent:** Le rappeur Jon Smoke est le neveu de Kiki (harmoniciste du groupe), Jurgi, Stéphanie et Niko Etxart sont des amis avec qui ont voulu faire quelque chose depuis longtemps. On pensait d'abord faire ça en live, une sorte de Taratata de notre coin qu'on filmerait. On n'a jamais eu le temps de mettre ça en place donc on s'est dit que c'était plus sage d'enregistrer une compo et/ou une reprise avec chacun et qu'on verrait plus tard pour le live. Ça a été fait bien sûr dans le speed et à l'arrache parce que tout le monde a des emplois du temps chargés mais ça a été un vrai plaisir et on est très heureux et fiers du résultat!

**Joseffeen/Muzzart: J'aimerais maintenant que tu me parles des deux titres que vous avez sortis en clips. Tout d'abord "Kitchen Floor" sur lequel on retrouve ce thème de la solitude...**

**Vincent:** "Kitchen Floor" parle de ce thème et d'autres à travers l'histoire de deux amis qui sont morts l'année précédant l'enregistrement. La solitude, l'éloignement et l'idée de devoir profiter de la vie tant qu'il est encore temps. Donc évidemment le texte n'est pas très gai, on ne voulait pas d'un clip qui raconterait cette histoire directement, alors le réalisateur Gautier Verdavoir a imaginé et écrit une histoire parallèle abordant les mêmes thèmes, c'est un film dans le film, deux histoires racontées en même temps, l'une en parole, l'autre en image, avec la musique en point commun.



**Joseffeen/Muzzart: Et puis il y a "Slow surfin".**

**Vincent:** "Slow surfin" est une chanson sur les addictions à travers l'histoire d'un vieux surfeur qui ne peut se dégager de sa passion mais qui n'arrive plus à suivre physiquement. Le clip s'est tourné en une seule journée à l'arrache, on a solutionné les problèmes posés par le scénario (qu'on avait imaginé sur un coin de table) à l'arrache et avec les moyens du bord. C'était très speed et très drôle à faire. Les prises sous marines ont été réalisées un autre jour, évidemment on aurait du faire ça en été mais ça n'a pas été le cas, on a fait ça en décembre... Le plongeur caméraman qui était suréquipé pour le froid m'a dit que j'allais souffrir. Ça a été très dur sur le moment, tout le monde rigolait sur le tournage sauf moi, j'avais la crève en plus. Enfin bref, pas le choix on a tourné les plans prévus, à la fin le caméraman m'a confié que l'eau faisait 6 degrés... Ca reste un excellent souvenir après coup et le plus beau c'est que le choc thermique m'a guéri de la crève!



**Joseffeen/Muzzart: Vous êtes habitués des reprises et on en retrouve 4 sur l'album. Peux-tu me parler un peu du choix de "Light My Fire" des Doors et "Ride on" d'AC/DC?**

**Vincent:** Il y a moins de reprises sur cet album que sur les deux précédents. "Light my fire", c'est parce que Jérôme a trouvé une ligne de contrebasse rigolote, un peu genre musique pour soirée de l'ambassadeur, ça nous plaisait bien. "Ride on" était un souhait de Jurgi, un de nos invités, l'idée était de faire de ce titre un truc très dépouillé. Jouer des morceaux de gros rock ou même de métal en version "à poil" pour n'en garder que l'essentiel nous plaît beaucoup.

**Joseffeen/Muzzart: En plus des 8 titres originaux et des 4 reprises, il y a en bonus sur l'album les 12 titres de la BO du court-métrage "Fishing in the Moonlight" de 2016. Comment avez-vous travaillé sur cette BO?**

**Vincent:** Christian Monnier le réalisateur voulait utiliser un des titres de notre deuxième album pour son film. On lui a dit ok à condition qu'on puisse faire tout le reste de la BO. C'est un vrai plaisir de marier le son et l'image, on aime beaucoup faire ça, on travaille d'ailleurs en ce moment parallèlement à une pièce de théâtre qu'on accompagnera en live, on vous en dira plus bientôt. Le film n'est pas encore disponible sur le net, il poursuit sa vie dans les concours de courts-métrages.

**Joseffeen/Muzzart: Vous serez en concert ce samedi à Sortie 13 à Pessac en formule "very big orchestra", qui sera sur scène avec vous?**

**Vincent:** On sera donc en version BIG à 6, Denis Barthe(batterie), Jérôme Bertrand (basse), Pascal Lamige (accordéon), Kiki Graciet (harmonica) Don Rivaldo au violon et moi-même à la guitare. Je sais qu'on aura tous nos invités (Stéphanie "Sista Simone", Jon Smoke, Jurgi Ekiza & Niko Etxart) pour la date de Bayonne mais je ne sais pas encore qui pourra nous suivre sur les trois dates de release (Mont de Marsan, Bayonne, Bordeaux) pour des raisons d'emplois du temps.

Quoi qu'il arrive on a hâte de présenter ce nouvel album au public. C'est l'aboutissement de plus d'un an de travail même si de l'extérieur on donne l'impression de tout faire à l'arrache!

**Muzzart quizz:**

**Joseffeen/Muzzart: Quel est le meilleur endroit pour écouter de la musique?**

**Vincent:** En voiture, seul, pour pouvoir brailler comme un connard !

**Joseffeen/Muzzart: Quel est le meilleur groupe de rock de tous les temps?**

**Vincent:** Très difficile à dire, c'est surtout une histoire de contexte. Jimi Hendrix par exemple est un musicien génial mais parfois trop génial. Suivant l'humeur on a parfois plus besoin d'écouter Ennio Morricone ou Patrick Sébastien. J'exagère avec Patrick Sébastien, je peux vraiment pas supporter, mais ça arrive parfois de préférer se défouler sur du disco ou de la pop nase des années 80 que sur Frank Zappa. Tout dépend de la journée qu'on a passé...

**Joseffeen/Muzzart: Quel est votre dernier coup de coeur musical?**

**Vincent:** Toujours une méfiance pour les groupes si géniaux soient-ils qu'on essaie de nous vendre à longueur de journée à travers les médias, je préfère découvrir en live. On a passé un super moment récemment avec un groupe de Berlin qu'on a découvert en concert au bar du coin de ma rue, pas moyen de me rappeler le nom du groupe mais l'énergie et les idées musicales qu'ils nous ont fait partager sont encore bien présentes dans ma tête.



[Teaser Fishing In The Moonlight](#) from [Christian Monnier](#) on [Vimeo](#).

Merci à Vincent et Yann!

Par Joseffeen, le 29/01/2018 - muzzart

**THE VERY SMALL ORCHESTRA (30 JANVIER 2018)**INTERVIEW - [BLUES](#) - [ADRIANSTORK](#) - 31.01.2018

Dans le cadre de la sortie de "Gagarine", The Very Small Orchestra par l'intermédiaire de leur guitariste Vincent Bosler a répondu à nos questions

Interview

(0) commentaire(s)

**Quelle est la question que l'on vous a trop souvent posée ?**

Vincent Bosler : T'as pas une clope ?

**Vous étiez trois au départ. Six ensuite. Comment le nouveau trio s'est-il adapté ?**

En fait à la base on était même que deux, Kiki (harmoniciste) et moi, d'où le nom, The Very Small Orchestra. Don Rivaldo, le violoniste nous a rapidement rejoints. On a toujours eu des invités sur nos albums, les amis, les collègues d'autres groupes dans lesquels on joue, enfin bref tous les gens avec qui on avait envie de faire de la musique. On s'est stabilisé avec un noyau dur de six musiciens qu'on appelle **The Very BIG Small Orchestra** avec donc Pascal Lamige (accordéon), Jérôme Bertrand (contrebasse) et Denis Barthe à la batterie. C'est ce groupe-là qu'on retrouve sur scène. C'est donc forcément une énergie différente qu'en trio mais on s'efforce de garder ce côté minimaliste pour tirer la substantifique moelle des morceaux, que ce soit nos compos ou des reprises.

**Vous avez également été généreux en invitant d'autres personnes dans votre univers sonore. Comment travaillez-vous avec ces "other fuckers" comme on peut lire sur la pochette ?**

"Other fuckers" et "fuceuses", on a aussi une chanteuse sur ce disque ! C'est au coup de cœur, pour cet album on savait juste qu'on voulait faire un truc avec ces musiciens-là, on s'est retrouvés, on a réfléchi le moins possible et on s'est laissé surprendre par le résultat. C'est très excitant de voir un morceau jaillir d'une rencontre, et plus c'est improbable, plus c'est intéressant.

**Est-ce qu'on vous demande encore pourquoi Denis Barthe est dans le groupe ou si c'est son groupe. Comment réagissez-vous à ce genre de questions ?**

HaHa ! Oui, on nous le demande encore ! Pour ma part ça n'est pas un problème, c'est le jeu ma pauvre Lucette... le fait est que c'est un très bon musicien et qu'il a mérité d'être célèbre. Moi, c'est juste mon copain et j'adore faire de la musique avec lui, surtout quand on n'est pas d'accord !

**Votre spécialité c'est le lifting sonore de reprises. Comment ça se passe ? Est-ce que vous réunissez et l'un de vous dit : "Alors, Bruce Springsteen, 'Born To Run', avec des harmonicas, un violon et un bouzouki" ?**

On se dit rien du tout ! Ça part d'une envie, on essaie de jouer le morceau, on rajoute plein d'arrangements et à la fin on vire quasiment tout pour ne garder que ce qui fait vivre le morceau.

**Dès "Back In Town", l'auditeur a l'impression d'être en terrain familier. Etait-ce volontaire cette introduction minimaliste qui rappelle les premiers travaux en trio ?**

Non, pas spécialement. On n'a pas vraiment fait exprès et l'ordre des morceaux s'est fait dans la voiture le jour du *mastering* ! Il faut que j'arrête, tout le monde va croire qu'on est une bande de décérébrés qui ne réfléchit à rien ! En fait ce morceau aurait dû se trouver sur le premier album puis sur le deuxième, ça n'est que pour cet album qu'on a réussi à trouver un angle d'attaque pour le jouer tous ensemble.

**Question reprises vous nous avez choyés. "Light My Fire" est une balade nocturne avec une pluie de violon et de contrebasse. Le thème de l'introduction n'est joué qu'à la fin. Etait-ce une façon de vous démarquer de l'original en frappant là où l'on ne s'attendait pas ?**

Quand on fait une reprise on essaie toujours d'écouter l'original le moins possible pour vraiment le jouer à notre sauce. Pour "Light my Fire", c'est la ligne de contrebasse de Jérôme très érotique (la ligne de basse pas lui !) qui a donné le ton, on a laissé le morceau s'installer tranquille comme on se vautrerait dans un canapé en velours, à la fin on s'est dit « ah ouais on a oublié le thème ! » donc on l'a joué !

**On trouve quelque chose de très nostalgique voire triste dans votre version de "Smalltown Boy" (une chanson qui traite de la différence), est-ce que les paroles de l'original vous ont inspirés pour réaliser cette reprise de cette façon ?**

Oui, on voulait rendre justice à cette chanson, je dois dire que je trouve la version originale pas terrible, très datée... Mais en fait si tu lis ben les paroles, c'est une sorte de blues, d'ailleurs ça commence par « You leave in the morning... », l'idée c'était comme à notre habitude de prendre l'original à contre-pied et montrer qu'il y a autre chose dans cette chanson que ce qu'on peut voir de prime abord, le blues donc, ou la mélancolie, enfin peu importe comment on appelle ça.

**"Ride On" d'ACDC est assez cocasse par rapport à l'original mais on sent que le morceau s'éternise en particulier avec l'harmonica. Comment faites-vous pour doser en général vos apports instrumentaux et vos envies de prendre le large par rapport à l'original ?**

On s'est laissés porter par le morceau, une fois qu'on a trouvé l'ambiance générale les choses vont d'elles-mêmes.

**Ce qui fait votre charme, c'est d'être capable d'avoir surtout votre propre répertoire. Etait-ce pour ne pas devenir le clown, le groupe qui fait des reprises bizarres d'originaux et vous installer dans une routine ?**

Le truc c'est qu'à notre premier concert avec Kiki en duo, on avait jamais répété, je jure que c'est vrai. On a donc joué que des reprises et une vieille compo de **Spooky Jam** (mon ancien groupe) « Biscarrosse » ce soir-là. Donc on a forcément adapté les morceaux qu'on reprenait à la sauce minimaliste. Comme ça nous plaisait bien on a fait moitié compo, moitié reprises sur les deux premiers albums, pour celui-ci, on avait plus de trucs à dire, d'une manière générale on va de plus en plus vers la compo.



Généralement, vos morceaux suivent une recette, un début minimaliste feutré (généralement bluesy) avec une tension palpable puis une explosion de joie ? Est-ce que c'est votre signature ?

Haha ! Je sais pas, c'est toi qui le dit ! Mais oui on peut dire ça, sauf que je dirais pas forcément « explosion de joie » mais explosion tout court.

La voix est assez chaleureuse et même sur certains titres l'accent français n'est pas un désagrément et fait couleur locale. Comment le chanteur se met-il les textes en bouche ?

Ben, justement, je sais que quoiqu'il arrive je ne passerai jamais pour un américain, Thomas l'ingé son fait un peu l'*oberstumpffürher* pour que je prononce correctement, je fais de mon mieux mais sans me prendre la tête, l'important est de faire passer une émotion (si possible) pas de donner un cours de rosbif. J'adore d'ailleurs écouter les rosbifs quand ils chantent en français, c'est très sensuel... j'espère que ça fera pareil pour eux !

Les textes sont d'ailleurs assez sombres. 'The Kitchen Floor' par exemple. D'où vous est venue l'inspiration pour cette chanson ?

C'est une chanson qui raconte l'histoire de deux amis qui sont morts l'année dernière et ont laissé derrière eux un gout d'inachevé, et donc ça aborde les thèmes de la solitude, l'éloignement, la Loi de Murphy, la nécessité de profiter de la vie tant qu'il est encore temps.

L'apport lumineux des instruments vous permet de ne jamais être plombant. Comment se crée cette alchimie ?

Waow, et ben on va avoir les chevilles qui enflent ! Je pense que malgré les thèmes qui sont parfois tristes, on a tous les six une grande joie de vivre et de faire de la musique, je pense que c'est communicatif et que ça transparait quoiqu'il arrive, même si on essayait de le dissimuler, on n'y arriverait pas.



Pourquoi avoir pensé à une voix féminine sur 'Dirigeable' ? Le résultat est réussi car l'auditeur frissonne en entendant les deux voix se rejoindre après le crescendo.

C'était l'envie de faire un truc avec Stéphanie de « Sister Simone & The Holy Balls » qui a une voix plutôt soul, on voulait l'emmener sur d'autres terrains, le « Small Town Boy » donc et puis cette compo un peu *Led Zepelinesque*.

En quelle langue est chantée 'Hitzek' ?

C'est de l'euskarra (basque), c'est Jurgi, le chanteur de Willis Drummond qui a écrit ce texte magnifique et chanté avec Niko Etxart qui joue avec Kiki depuis très longtemps.

'Les Fils de Poutine' est très drôle. Les paroles font la part aux clichés russes (savants pour la plupart, jamais faciles) et vous vous êtes approprié un air du folklore russe. Est-ce que vous allez rééditer cela ?

On a vu un groupe russe dans un bar à Bayonne, j'ai toujours adoré cette musique, le lendemain j'avais la mélodie du morceau en tête et on a bricolé tout ça très vite, ça n'est pas un truc existant mais plutôt « à la manière de ». C'est à la fois, absurde, drôle et nostalgique, c'est ce que j'aime dans les livres d'Andréï Kourkov, même si il est ukrainien ses romans se passent souvent en Russie, ce mélange avec un peu de fantastique en prime, tous ces paradoxes qui représentent pour moi « l'âme russe ».

Pareil pour le hip-hop rap sur 'Roue Libre'. Est-ce que justement vous n'auriez pas du vous essayer à plus d'expérimentations dans ce sens plutôt qu'à un album assez confiné dans le blues ?

Pareil ! Jon Smoke est le neveu de Kiki et joue dans un collectif très bon qui s'appelle « Party Sèche », on voulait faire un morceau avec lui, ça a été très vite, on lui a proposé un instru, il a balancé son texte en freestyle comme une fusée, on s'est regardé et on s'est dit « waow... », peu importe si ça nous ressemble ou pas, ça déboîte, il fallait que ce soit sur le disque.



Ce titre "Gagarine", issu de la chanson "Les Fils de Poutine", cela aurait pu être un concept-album. Mais l'avez-vous choisi parce qu'instinctivement vous nous invitez à un voyage en apesanteur? Finalement The Very Small Village, n'est-ce pas un ticket pour partout, une invitation au voyage en pays d'ailleurs ?

« Gagarine » c'est aussi parce que ça claque et parce que son parcours est assez hallucinant de montagne russes, c'est le cas de le dire.

Pourquoi avoir ajouté à un album assez long la BO de "Fishing In The Moonlight"? Vous n'avez pas peur que ce soit un peu trop copieux ?

Ma mère voulait l'entendre et le film n'est pas encore dispo sur le net, alors on l'a mis en bonus du CD.

Vous avez enregistré cet album au secret et au Pays Basque : si le Pays Basque est le fief de l'un d'entre vous, pourquoi à huis clos ?

Haha ! Ben justement c'est secret ! On est en majorité de Bayonne dans ce groupe, pour trois d'entre nous.

Qu'évoquent pour vous les mots rock progressif ? Est-ce que vous seriez tentés plus tard par ce genre d'aventures ?

Ça n'évoque rien, on peut comprendre à l'écoute de l'album ou sur scène qu'on ne veut être dans aucune case, ce qui de nos jours, commercialement est un challenge. L'idée c'est de rendre à la musique sa vocation première, le plaisir, autant pour celui qui la joue que celui qui l'écoute, peu importe le style ou le cœur de cible marketing.

Qu'attendez-vous de cet album ?

Et ben comme tout le monde : l'amour, la santé, la célébrité, l'argent, la paix dans le monde... Enfin surtout les trois derniers parce que pour le reste ça va bien.

On a commencé par la question que l'on vous a trop souvent posée, au contraire, quelle est celle que vous souhaiteriez que je te pose ?

Je t'offre un truc à boire ?

Pour finir, un dernier mot pour les lecteurs de Music Waves ?

Tout simplement merci de vous intéresser à la musique, c'est peut-être le dernier rempart contre la connerie et l'absurdité de ce monde (on dirait du "Arnold et Willy").

CLIP  
KITCHEN FLOOR



EXCLU CLIP

# LONGUEUR D'ONDES

NEWS ENTREVUE CHRONIQUE FESTIVAL CONCERT **VIDÉO** LIVRE MAGAZINE

## THE VERY SMALL ORCHESTRA

### "Kitchen Floor"



#### Présentations

Au départ on a commencé à deux (guitare/harmonica), d'où le nom, The Very Small Orchestra, on faisait des reprises minimalistes mais aussi des compos qu'on aurait pas pu jouer dans nos groupes respectifs, et puis à l'occasion de notre premier album on a invité beaucoup de nos potes à participer et du coup le groupe a grossi jusqu'à devenir The Very BIG Small Orchestra, un collectif de six musiciens, avec toujours le même cahier des charges même si on est beaucoup plus tournés vers la compo aujourd'hui.

#### "Kitchen Floor"

À l'origine, c'était un riff de notre contrebassiste plutôt surf music très rapide qu'on a ralenti (à son grand désespoir, haha !) pour en faire une sorte de tango à la Calexico (en toute modestie et proportions gardées, of course). Les thèmes ne sont pas très gais, l'éloignement, la solitude, la mort... Pour autant pour nous, ce n'est pas une chanson triste mais en fait une sorte de réflexion douce-amère sur la loi de Murphy, la loose...

#### Clip

C'est le réalisateur Gautier Verdavoir qui a imaginé une histoire de rendez-vous manqué au sens propre comme figuré entre une fille et son père. Le texte de la chanson parle de l'histoire d'amis proches de nous, on ne pouvait pas aborder le sujet de manière si frontale donc on voulait que le clip soit une histoire parallèle qui rappelle les thèmes de la chanson.

#### Projets

Notre actualité est la sortie de notre troisième album *Gogarine* le 2 février, la tournée est en cours de montage et va se poursuivre durant toute l'année 2018 et 2019.

On est aussi sur un projet de pièce de théâtre/musique dont les premières représentations devraient avoir lieu l'été prochain.

Release party de l'album :

01/02/2018 MONT DE MARSAN Café Music

02/02/2018 BAYONNE Le Magneto

03/02/2018 BORDEAUX Sortie 13



## [Clip] The Very Small Orchestra – Kitchen Floor

par Raphaël Duprez le 15 décembre 2017, dans Découvertes



*Superbe histoire visuelle et sonore nous plongeant dans un rapport humain poignant et d'un réalisme aussi abrupt que magnifique, « Kitchen Floor » de The Very Small Orchestra pourrait être notre histoire, entre envie de tout plaquer et liens intimes nous retenant dans notre routine. Un road movie intérieur d'une exceptionnelle intensité, autant qu'une prise de conscience de faits divers que l'on oublie souvent, mais qui nous rappellent à quel point l'existence peut être fragile.*



Tout commence par un départ. Ou, peut-être, une chance à saisir. En quelques secondes et plans révélateurs d'une situation apparemment sans issue, **The Very Small Orchestra** intègre, mélodiquement et picturalement, ce que dévoilera « **Kitchen Floor** » : une histoire du quotidien, dans un lieu paumé et indéfinissable. Deux questions se posent alors : cette campagne existe-t-elle ? Et, de même, ces personnages sont-ils réels, ou métaphoriques ? Un peu des deux, comme on va pouvoir le constater au fur et à mesure de la progression de l'action.



À travers la réalisation impliquée et détaillée de Gautier Verdavoir, chaque détail, d'un costume sombre nonchalamment accroché au comptoir d'un bar désert, transpire la solitude et le manque. Seuls, les membres du groupe interviennent pour rompre l'écoulement inexorable des jours et des nuits, apparitions fantomatiques brèves mais distillant un climat harmonique prédominant et nécessaire. Que reste-t-il de la connexion entre nos deux héros ? Un oubli ? Une dispute ? Une mésentente ? Chacun s'est enfermé dans son ennemi de cœur : l'une choisira le départ, l'autre, une lande nue où la danse exorcisera la peine et illustrera le chagrin et une mort certaine. En une transition, où le plein écran cède sa place au Cinémascope, toute la différence des générations est dessinée. Et The Very Small Orchestra chante et joue encore, portant dans sa musique folk et americana toute la sève de la mésentente filiale. Une errance à part, fascinante et émouvante, qui va nous permettre d'attendre l'album « *Gagarine* », prévu pour le 2 février prochain !

20 ans de musique  
**1998-2018**

IRON MAIDEN STEVE WILSON

Accueil Magazine Infos Articles Agenda Forums Contact

Rechercher...

**Infos précédentes :**  
Le sol de la cuisine du très petit orchestre  
Cantas sort son premier clip solo  
Kit de Survie en Milieu Hostile  
Il y a 20 ans...  
Sergio avec un nouveau projet  
Mountain Men est dans la course  
066.667 Club : 20 ans !  
Mountain Men : Foail du chien  
Mountain Men Tease  
Sergio accompagne Animal K

**Le sol de la cuisine du très petit orchestre** - 25/11 13:35  
The Very Small Orchestra a sorti un clip pour "Kitchen Floor". Le titre est extrait de leur prochain album prévu pour février 2018. [plus d'infos]  
0 commentaire - Commenter

Posté par Julien.  
Modéré le 25/11/2017 à 13:35.

The Very Small Orchestra - Kitchen Floor





The Very Small Orchestra, ...

+ de Concerts Bordeaux

Mot de passe perdu ? - S'inscrire

NEWS
Le ZINE
CONCERTS
MUZZARIENS
MEDIA
FORUM

» News » En Ecoute » The Very Small Orchestra, ...

Vendredi 19 Janvier à 14:40



### The Very Small Orchestra, "Kitchen Floor" (clip) + concert à Sortie 13

ecoute - Posté le 19/12/2017 à 20h56 par Joseffeen

481 lectures

Faites tourner l'info : [G+](#) [f](#) [t](#)

**The Very Small Orchestra** s'apprête à sortir un nouvel album intitulé *Gagarine!* et annoncé pour le 2 février 2018. Un premier extrait de l'album est d'ores et déjà à découvrir en clip ci-dessous. Le morceau s'intitule **"Kitchen Floor"** et le clip a été réalisé par Gautier Verdavoir. Le groupe sera en concert à Bordeaux le lendemain de la sortie de l'album, le **3 février 2018** donc, à **Sortie 13** à Pessac (rue Walter Scott) et sera en formule "Very Big Small Orchestra" pour l'occasion: événement Facebook.

[Facebook de The Very Small Orchestra](#)

"On peut pas faire plus petit comme orchestre. Ils sont trois, mais des fois quatre. Et c'est du lourd. Kiki Graclat, harmoniciste star du Pays Basque (Nico Elvart), Don Rivaldo Tutti Corto (The Booze, Zapozain) au violon, Jérôme Bertrand (Romano Dandies/contrebasse) et Vincent Bosler (The Hyènes) à la guitare et au chant jouent leurs compos et reprennent sans complexe aussi bien Metallica qu'Adamo. Quand la météo le permet, une pléiade d'amis vient les rejoindre sur scène, notamment Denis Barthe (Noir Désir, The Hyènes) à la batterie, l'accordéoniste Pascal Lamige, Guillaume Schmidt au saxo ou encore Léa Lemeur au steel drum, formant ainsi un groupe à géométrie variable: "The Very BIG Small Orchestra"."



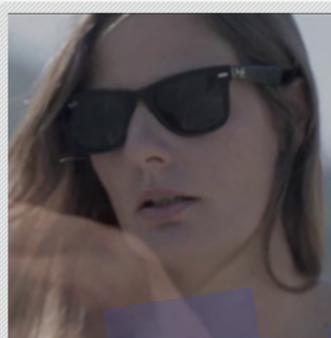
The Very Small Orchestra - Kitchen Floor
🕒
➦





## the very small or very big sol de cuisine ?

ÉCRIT PAR BERNARD DAGNIES - JEUDI, 07 DÉCEMBRE 2017



The Very Small Orchestra implique deux musiciens qui ont déjà roulé leur bosse. Le chanteur/guitariste milite chez The Hyènes, alors que le second n'est autre que l'ex-drummer de Noir Désir. Et le reste du line up est plutôt insolite, puisqu'il réunit un harmoniciste, un violoniste, un accordéoniste et un contrebassiste. En 'live', le groupe n'hésite d'ailleurs pas à inviter des tas d'autres musicos pour former un collectif, baptisé The Very Big Orchestra. Le clip du single, « Kitchen floor », emprunte une forme de tango qui n'aurait certainement pas déplu à Calexico. Il a été réalisé par Gautier Verdavoir. Et c'est à découvrir [ici](#)



[Accueil](#) [En bref](#) [Interview](#) [Chroniques](#) [Livres](#) [Encyclopédie du Rock](#) [Esprit Vinyle](#) [Contact](#)

Home / Actu / Le titre du jour : Kitchen floor de The Very Small Orchestra

Actu

## Le titre du jour : Kitchen floor de The Very Small Orchestra

Posted on 2 décembre 2017 - 10:12 by Hervé in Actu, En bref | 0 Comments

Un jour, un titre #236

**Samedi 2 décembre 2017:** « *Kitchen floor* » de The Very Small Orchestra avec l'ex Noir Désir Denis Barthe à la batterie



CLIP  
SLOW SURFIN'





ACCUEIL CHRONIQUES LIVE INTERVIEWS DÉCOUVERTES @INDIEBOX      

## [Clip] The Very Small Orchestra – Slow Surfin'

par Raphaël Duprez le 10 janvier 2018 dans Découvertes

 Facebook 43

 Twitter

*Un moment rock apaisé et aquatique qui pénètre les pores de notre peau et s'incruste dans notre esprit pour le faire s'envoler, ou plutôt s'immerger dans des ambiances évanescentes et suaves ; « Slow Surfin' » de The Very Small Orchestra délaisse l'acidité des guitares pour instaurer un climat suspendu et ralenti, dont les effets secondaires sont plus vigoureux que ceux du moindre calmant.*



Le liquide, sous toutes ses formes. D'abord, l'eau, purificatrice et source de toutes les explorations les plus passionnantes, en plus de nous faire perdre tout contact avec le monde réel. Puis, l'alcool, doux ou fort, afin de nous retrouver dans une transe propice à la découverte de « **Slow Surfin'** » : une glissade en douceur, portée par une piste sonore langoureuse et presque psychédélique dans ses intentions. Une ivresse mémorable, une rêverie où les éclats des vagues et des courants encerclent **The Very Small Orchestra** pour le baigner de couleurs douces et caressantes. Une thérapie de l'esprit par la divagation.

The Very Small Orchestra - Slow Surfin'



En quatre minutes, riffs et voix nous font respirer, contre toute attente, au cœur d'une fosse dont on ne verra pas le fond, mais qui nous attire, inexorablement, vers les abysses confortables et salvatrices d'un spectacle musical dont la nonchalance devient rapidement précieuse et essentielle à notre bien-être. Illustration sans concession, mais dotée d'une rare poésie, du trip à l'état pur, « **Slow Surfin'** » nous incite à nous libérer du poids de nos existences et à laisser, enfin, nos âmes baigner dans les sources aqueuses et bienfaisantes du soulagement. Un hymne parfait dans les heures de doute et de tourment, qui nous rapproche à nouveau de l'inépuisable potentiel de The Very Small Orchestra.

Retrouvez **The Very Small Orchestra** sur :  
Site officiel – Facebook

EXCLU CLIP

 **MUSICWAVES/MEDIA**

ex: Muse, Dream Theater, Black album...

ACCUEIL ACTUALITES CHRONIQUES ARTICLES AGENDA CONTACTS LIENS FORUMS [Se connecter](#)

MW / Accueil / Actualités / THE VERY SMALL ORCHESTRA DECROCHE LA LUNE !

**THE VERY SMALL ORCHESTRA DECROCHE LA LUNE !**  
 VIDEO - ROCK - STRUCK - 03.01.2018

Actualité (0) commentaire(s)



**The Very Small Orchestra** annonce la sortie de son troisième "Gagarine" véritable patchwork musical à la croisée des chemins de Arno, Johnny Cash, Calexico, The Cramps, Jon Spencer Blues Explosion, The Black Keys ...

A cette occasion, nous vous proposons de découvrir en exclusivité 'Slow Surfin' un des titres originaux extraits de cet album qui se compose de 8 nouvelles compos, 12 titres de la bande originale de "Fishing in the Moonlight" de Christian Monnier mais aussi 4 reprises dont les standards éternels revus et corrigés version folk comme "Light My Fire" de The Doors, le "Small Town Boy" de Bronski Beat, le "Ride On" d'AC/DC.

Un album à découvrir d'urgence



A l'occasion de cette sortie, au quatuor original fait de guitare, harmonica, violon et contrebasse, se sont adjoints une batterie (Denis Barthe, ex- Noir Désir) et un accordéon (Pascal Lamige). Plus des invités : Jurgi Ekiza et Niko Etxart pour une composition en euskara (basque), le rappeur Jon Smoke et Stéphanie Carré la chanteuse à la voix très soul.

- The Very Small Orchestra** c'est :
- Kiki Graciet / Harmonica
  - Vincent Bosler / Guitare
  - Rivaldo Tutti Corto / Violon
  - Denis Barthe / Batterie
  - Jérôme Bertrand / Contrebasse
  - Pascal Lamige / Accordéon

Plus d'informations sur <http://theverysmallorchestra.fr/>

Share 98 Tweel G+

EN RELATION AVEC THE VERY SMALL ORCHESTRA

VIDEO  

**The Very Small Orchestra - Slow Surfin'**  

La Grosse Radio / Rock / Webzine rock / Video / The Very Small Orchestra - Slow Surfin'

## The Very Small Orchestra - Slow Surfin'

[ VIDEO ] ROCK - astronaute, harmonica, sortie 2018, blues, folk  
 Jeudi 11 Janvier 2018 à 16h40, by Gregor\_samsa



Le petit orchestre à géométrie variable noie sa guitare et picole au volant pour ce nouveau clip de "Slow Surfin'", qui paraîtra dans l'album *Gagarine* le 2 février.

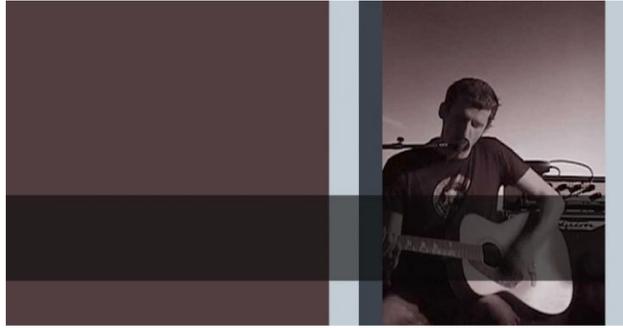
En prévision de morceaux blues/folk organisés autour d'un harmonica, le *Very small orchestra* se fond dans le décor de cette vidéo chaloupée et rafraîchissante.



Le très petit orchestre se produira également en concert sous peu :

- 01/02/2018 à Mont de Marsan
- 02/02/2018 à Bayonne
- 03/02/2018 à Pessac





### THE VERY SMALL ORCHESTRA & The other fuckers

De Marie Lescoat dans [Rencontres](#)

15 janvier 2018

★★★★★

Sortie de leur troisième album  
« Gagarine ! » le 2 février 2018



On se demande quel voyage inédit The Very Small Orchestra va nous proposer d'effectuer en avant-première avec ce troisième album intitulé « Gagarine ! ». Les musiciens de cet orchestre modèle réduit ont « *decide to dream big* » en enrichissant le quatuor originel de plusieurs invités aux inclinaisons musicales variées. Batterie, accordéon, voix orientées soul, rap, et chant en basque sont alors réunis une nouvelle fois pour distiller ce qui fait l'identité acoustique du groupe : un mélange des genres sur fond de western, une reprise des standards du rock auxquels on superpose un léger accent folk ou une mélancolie tout droit issue des répertoires de blues, ainsi que des

compositions originales qui se jouent dans le plus simple appareil tout en déployant cette lumière grise et bleue qu'on retrouve dans le superbe court métrage « *Fishing in the Moonlight* » de Christian Monnier. Les 12 titres de la bande originale de ce very small film primé dans de nombreux festivals en 2016 figurent en effet en bonus dans l'album. Commandez tous votre casque (spatial ou audio) pour Noël, le début d'année 2018 s'annonce aventureux et riche en productions musicales inédites !

#### l'ancien clip

The Very Small Orchestra - Slow Surfin'



## le dernier clip

## The Very Small Orchestra - Kitchen Floor



The Very Small Orchestra, à la base un trio atypique guitare acoustique, violon et harmonica qui propose ses propres chansons mais reprend aussi à sa sauce quelques standards de Rock ou de Metal en version minimaliste. Le trio s'adjoit souvent sur scène ou en studio une rythmique basse, batterie, accordéon formant ainsi The Very « Big » Small Orchestra. Toujours minimaliste mais en grand.



La musique pour horizon et le rassemblement pour état d'esprit, relier les cultures et les genres. Pour « *Gagarine* », le troisième album du groupe, The Very Small Orchestra s'est fait grand : au quatuor originel et original fait de guitare, harmonica, violon et contrebasse, se sont adjoints une batterie (Denis Barthe) et un accordéon (Pascal Lamige). Plus des invités : Jurgi Ekiza (Willis Drummond) et Niko Etxart pour une composition en euskara (basque), le rappeur Jon Smoke et Stéphanie Carré la chanteuse à la voix très soul de Siter Simone & The Holy Balls.

Kiki Graciet, harmoniciste star du Pays Basque (*Nico Etxart*), Don Rivaldo Tutti Corto (*The Booze*, *Zapozain...*) au violon, Vincent Bosler (*The Hyènes*) à la guitare et au chant et Jérôme Bertrand (Romano Dandies, Tots...) à la contrebasse jouent leurs compos et reprennent sans complexe aussi bien Metallica qu'Adamo...

Quand la météo le permet, une pléiade d'amis vient les rejoindre sur scène, notamment Denis Barthe (*Noir Désir*, *The Hyènes*) à la batterie, l'accordéoniste Pascal Lamige, Guillaume Schmidr au saxo ou encore Léa Lemeur au steel drum, formant ainsi un groupe à géométrie variable: The Very BIG Small Orchestra.

**Vincent Bosler** (Guitare, Chant), **Kiki Graciet** (Harmonica), **Rv Toukour** (Violon), **Denis Barthe** (Batterie, percussions), **Pascal Lamige** (Accordéons), **Jérôme Bertrand** (Contrebasse)

20 ans de musique  
1998-2018

Accueil Magazine Infos Articles Agenda Forums Contact

Rechercher...

Infos précédentes :  
Le très petit orchestre surfe tranquille

**Le très petit orchestre surfe tranquille** - 11/01 20:11  
The Very Small Orchestra vient de sortir un clip pour "Slow Surfin". Le morceau est issu de l'album *Gargarine* à paraître le 2 février. [\[plus d'infos\]](#)  
0 commentaire - Commenter -

Posté par Julien.  
Modéré le 11/01/2018 à 20:11.

The Very Small Orchestra - Slow Surfin'





[Accueil](#) [En bref](#) [Interview](#) [Chroniques](#) [Livres](#) [Encyclopédie du Rock](#) [Esprit Vinyle](#) [Contact](#)

Home / Actu / Le titre du jour : Slow Surfin' de The Very Small Orchestra

Actu

## Le titre du jour : Slow Surfin' de The Very Small Orchestra

Posted on 9 janvier 2018 - 08:59 by Hervé in [Actu](#), [En bref](#) | [0 Comments](#)

Un titre, un jour # 259

Mardi 9 janvier 2018 : « Slow Surfin' » de The Very Small Orchestra



RADIOS



TOP 100 - FERALISTE MARS 2018



88

E

[THE VERY SMALL ORCHESTRA](#)

Gagarine

La Tête De L'artiste

franceinfo:

3 nouvelle  
aquitaine

près de chez vous

## Nouvelle-Aquitaine : et si on sortait ce week-end ?

Oubliez le week-end cocooning et pensez évasion, détente, fête, gourmandises, rires et fous rires . Tour d'horizon des meilleurs plans de cette fin de semaine... et il y en a pour tous les goûts !

Par Marie Rigout

Publié le 16/03/2018 à 08:14

A 19H30, vous pourrez, à l'Océan Bar, retrouver " The Very Small Orchestra ", groupe de musiciens de Bayonne.

The Very Small Orchestra "Dirty Old Town" (live)



La Grosse Radio / Rock / Artistes rock / The Very Small Orchestra

## The Very Small Orchestra

Artiste ROCK / Folk, americana / 1 titre / 80 vues



The Very Small Orchestra :

Vincent Bosler (Guitare, Chant), Denis Barthe (ex-Noir Désir) (Batterie, percussions), Kiki Graciet (Harmonica), Rv Toukour (Violon), Pascal Lamige (Accordéons), Jérôme Bertrand (Contrebasse)

The Very Small Orchestra, à la base un trio atypique guitare acoustique, violon et harmonica qui propose ses propres chansons mais reprend aussi à sa sauce quelques standards de Rock ou de Metal en version minimaliste. Le trio s'adjoit souvent sur scène ou en studio une rythmique basse, batterie, accordéon formant ainsi The Very BIG Small Orchestra. Toujours minimaliste mais en grand.

Kiki Graciet, harmoniciste star du Pays Basque (Nico Etxart), Don Rivaldo Tutti Corto (The Booze, Zapozain...) au violon, Vincent Bosler (The Hyènes) à la guitare et au chant et Jérôme Bertrand (Romano Dandies, Tots...) à la contrebasse jouent leurs compos et reprennent sans complexe aussi bien Metallica qu'Adamo...

Quand la météo le permet, une pléiade d'amis vient les rejoindre sur scène, notamment Denis Barthe (Noir Désir, The Hyènes) à la batterie, l'accordéoniste Pascal Lamige, Guillaume Schmidt au saxo ou encore Léa Lemeur au steel drum, formant ainsi un groupe à géométrie variable: The Very BIG Small Orchestra.

### Infos supplémentaires

Titres diffusés

**The Kitchen Floor**

Diffusé 51 fois, depuis le 16/12/2017

## CLIP - KITCHEN FLOOR

**LNA Radio**

4 min · 🌐



C'est le tube de ce début d'année sur [LNA Radio](#), le nouveau numéro 1 du classement Studio Rock LNA de notre chaîne YouTube ainsi que dans notre HIT GENERAL sur le 106.9 FM et 84.7 [www.webtuner.fr](http://www.webtuner.fr).  
Le groupe [The Very Small Orchestra](#) (officiel).

**The Very Small Orchestra "Kitchen Floor"**

Album "Gagarine!" 2018 Site: <http://theverysmallorchestra.fr/>  
Fbook: <https://www.facebook.com/The-Very-Small-Orchestra-...>

YOUTUBE.COM

CLIP - KITCHEN FLOOR



**LNA Radio**

16 h · 🌐



le programme de [LNA Radio](#) pour demain Mardi 3 Avril 2018

07-10h LNA Radio Matin

7h30-Horoscope/08h00-TV/08h45-Invité de la semaine/09h30 Ephéméride

10h-18h-Le Top 100 de la playlist LNA Radio

18h-20h-Hit Général Top 20 Studio Rock LNA , avec le nouveau numéro 1

The Very Small Orchestra (officiel)

20h-22h-Fan de Funk avec Eric Nc De Fandefunk

22h-3h-LNA Radio by night (electro-deep house)



**The Very Small Orchestra "Kitchen Floor"**

Album "Gagarine!" 2018 Site: <http://theverysmallorchestra.fr/>  
Fbook: <https://www.facebook.com/The-Very-Small-Orchestra-...>

YOUTUBE.COM



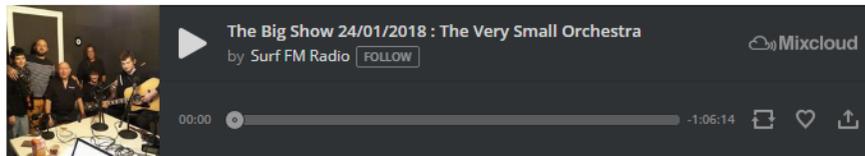
[ACTU](#) | [RADIO](#) | [CONCERTS](#) | [SURF/SPORTS](#) | [ENVIRONNEMENT](#) | [VIDEOS](#) | [ENGLISH](#) | [PARTENAIRES](#)

[ECOUTER SURF FM](#) | [LIRE NOTRE MAGAZINE](#)

[Instagram](#) | [Twitter](#) | [Facebook](#)

**The Big Show – Podcast émissions 2018**

**The Big Show / The Very Small Orchestra & Other fuckers**  
Émission du 24/01/2018



L'équipe du Big Show a eu le plaisir de recevoir Vincent Bosler, Kiki Graciet, Don Rivaldo & Denis Barthe de The Very Small Orchestra (officiel) pour interview & live à l'occasion de la sortie de leur nouvel album Gagarine et de leur tournée de concerts (Le Magneto / Cafémusic Mont de Marsan / Sortie 13 – Expos & Concerts) !  
+ Breaking News / Agenda (avec avant-goût de Circus Comedy : Valentin Clerc – One Man Show) / Nouveautés musique : Ty Segall, Skating Polly, Stone Broken, Vinttikoir.





## The Very BIG Small Orchestra

03 FÉVRIER  
20:30 - 23:30

👤 131

☰ The Very Small Orchestra (officiel) ☰☰☰☰  
Rock'n'Roll / France

On peut pas faire plus petit comme orchestre. Ils sont trois, mais des fois quatre. Et c'est du lourd: Kiki Graciet, harmoniciste star du Pays Basque (Nico Etxart), Don Rivaldo Tutti Corto (The Booze, Zapozain...) au violon, Jérôme Bertrand (Romano Dandies/contrebasse) et Vincent Bosler (The Hyènes) à la guitare et au chant jouent leurs compos et reprennent sans complexe aussi bien Metallica qu'Adamo...

Quand la météo le permet, une pléiade d'amis vient les rejoindre sur scène, notamment Denis Barthe (Noir Désir, The Hyènes) à la batterie, l'accordéoniste Pascal Lamige, Guillaume Schmidt au saxo ou encore Léa Lemeur au steel drum, formant ainsi un groupe à géométrie variable:  
« The Very BIG Small Orchestra ».

Extrait vidéo >>> [youtu.be/VsgLwZUI-DE](https://youtu.be/VsgLwZUI-DE)

### INFOS PRATIQUES

Bar et restauration sur place  
Prévente: 11 euros avec 1 conso offerte  
Sur place: 11 euros  
Ouverture des portes: 20H00  
Début des concerts: 20H30

Rue Walter Scott 33600 Pessac // Parking gratuit

🚊 Tram B: arrêt France Alouette  
🚌 Bus 4/36 44: arrêt France Alouette

📍 LA PAGE DE L'ÉVÉNEMENT



📍 Sortie 13 - Expos & Concerts  
Rue Walter Scott, 33600 Pessac



EKO DES GARRIGUES (FERAROCK)



LA GROSSE RADIO



RADIO BALLADE (FERAROCK)



RADIO ALLIANCE PLUS 103.1 FM NÎMES



PFM RADIO (FERAROCK)



RADIO LNA LYON



RADIO COTEAUX (FERAROCK)



RADIO COLLÈGE 95.9 FM AYTRÉ



RADIO 666 (FERAROCK)



FRIENDLY RADIO AVIGNON



RADIO CAMPUS AMIENS



RADIO PIGALLE PARIS



RADIO CAMPUS ANGERS



RADIO FREQUENCE MISTRAL



RADIO CAMPUS LILLE



RADIO ALTERNANTES FM



MARMITE FM 88.4



RADIO ASSOCIATION 100.7 MONTAUBAN



RADIO CLUB



RADIO DISTORSION AUCH



RADIO B



RADIO ANTENNE PORTUGAISE 90.9FM



LA CLÉ DES ONDES

RADIO ESPAGNOLE A SARAGOSSE DANS "EMISION TIERRA DE RITMOS"

RADIO REC C